

PERVERSION

BREF ROMAN Par Gérard BRADY

(Suite)

L'HEROISME D'UNE FILLETTE

Par un nuit sans étoile et sans lune, Joseph Bartil revenait du chantier seul et à pied. Par suite d'une indisposition il préférait aller se remettre chez lui avant de commencer le flottage.

Son idée était à la maison, où il croyait y trouver son grand Gus.

Dans la forêt qu'il traversait, un groupe de pillards étaient en embuscade.

Bientôt la présence du voyageur fut connue et les bandits se mirent à l'affût. Deux robustes gaillards sortirent de leur cachette et à pas feutrés s'approchèrent de l'ombre de l'inconnu.

«Un bâton se leva... et se rabattit sur la tête du pauvre homme...»

«Dans un effort suprême et à la leur vacillante de son fanal, le voyageur reconnut une figure qui lui était chère, et en s'éroulant sur le sol, un cri terrible, comme un cri de malédiction sortit de sa gorge.»

«Gus... L'assaillant tressaillit, une pâleur livide monta à sa figure:»

«Mon père!...»

Il allait s'élaner sur la forme inerte de l'homme qu'il venait de terrasser lorsque Charlie le prit par le bras et le jeta en arrière pendant qu'un autre sortit du bosquet et vida les poches du malheureux bûcheron.

Gus son forfait accompli fut forcé de retourner au camp, la mort dans l'âme.

«Parricide... Ce mot ne cessait de le torturer... vivrait-il dans ce terrible cauchemar... non ce n'est pas vrai, essayait-il de se raisonner mais toujours cette scène de l'attentat, et ce mot le bourrelant sans cesse... Parricide...»

Plusieurs heures après l'attentat le père Bartil reprit connaissance et put se trainer jusqu'aux premières habitations. Prétextant avoir été victime d'un accident de forêt, il demanda de l'aide pour gagner Québec. En bons québécois, on ne lui refusa pas et le vieux réintégra son foyer.

«Devait-il leur apprendre la plus franche vérité? Était-il certain que ce fut Gus... ne pouvait le croire malgré l'indéfectible fatalité des faits, il avait entendu la réponse à son cri: Mon père!... Pourtant il doutait encore...»

«Il annonça à ses filles qu'une branche lui était tombée sur la tête et que son argent était disparu mystérieusement pendant qu'il était inconscient.»

«Des jours se passèrent et le vieux devenait de plus en plus pensif. Un jour pourtant, Louise, la cadette, enlaçant son père de ses bras mignons lui demanda calmement la cause de son ennui et de sa tristesse.»

«A force d'insistance il finit par céder le secret qui le torturait trop.»

«Ce n'est pas possible... Gus...!»

«Une nuit, quittant la maison endormie, Louise s'aventura vers Lorette à la recherche de son frère. Un sac rempli de provisions pendait à son épaule et un lourd manteau d'étoffe couvrait son frère corps.»

«Longuement elle marcha sur la neige molle, chassée de raquettes, elle traversa les champs et les bois longeant la rivière St-Charles.»

«Le printemps était plutôt hâtif et la fillette devait souvent déchausser ses raquettes pour traverser les flasques boueuses en passant sur des pierres qui émergeaient à la surface.»

«Laissons continuer la petite Louise vers le but de sa course et revenons à la maison.»

«Rien ne saurait décrire la crainte et le désespoir qui s'empara du père Bartil et de sa fille aînée lorsqu'au lendemain matin ils s'aperçurent de la disparition de Louise. Mais à force de réflexions le vieux crut comprendre les paroles vagues que lui avait glissées Louise lorsqu'il lui avait révélé son terrible secret. Fallait-il maintenant le dévoiler aussi à Maria?»

«Sans aucun doute puisque d'après le plan qu'il s'était tracé en quelques minutes, il lui fallait courir vers le lieu où peut-être se mourait son fils, où sûrement il se perdait dans les vices et les passions. Il ne douta plus un seul instant de la raison pour laquelle sa chère enfant avait quitté le foyer familial et conta tout, cédant jusqu'au moindre détail le douloureux secret qui le harcelait, à sa fille aînée.»

A mesure que le récit avançait Maria palissait, l'émotion l'emportant sur sa sérénité habituelle, elle sanglota en balbutiant; «Les misérables, ils l'avaient drogué!...»

Il n'y avait pas un seul instant à perdre aussi le père Bartil se fit un léger bagage et partit par là, où s'était enfuie Louise une journée avant.

Durant de longues nuits, étendu sur son lit de sapinade le pauvre Gus vivait comme halluciné.

Tour à tour, tous les voils qu'on lui avait fait commettre, repassaient à son esprit. Que de fois hélas! son gourdin s'était abattu sur la tête de pauvres bûcherons revenant du chantier où ils avaient peiné arduement durant de si longs mois pour gagner cet argent que la main criminelle de l'assaillant venait lui soustraire.

Son cœur n'était pas encore de granit et le pauvre Gus souffrait terriblement de savoir qu'il était peut-être parricide.

L'échafaud se dressait devant lui comme un fantôme vengeur et la figure ensanglantée de son père qui le reniait pour son fils, lui criait à la face, ces traitres mots: «Lâche... assassin!...»

La lutte devenait terrible; abandonner ses compagnons... Mais où aller? Certainement pas à la maison où il trouverait peut-être tout endeuillé. Ses sœurs ne pourraient-elles pas le doter à sa physionomie rébarbative, ou plutôt appéurée, qu'il ne pourrait dissimuler sous le masque de la surprise et de la douleur.

«Non mille fois non! Il ne pourrait plus vivre auprès de celles qu'il avait aimées, hanté par la face contractée de son père tombant sous son gourdin...»

«Le sommeil ne venait plus clore ses paupières, lui donner de nouvelles forces. Ses yeux se creusaient et se noircissaient, ses joues bouffies et rouges d'autrefois n'avaient plus que l'apparence de la mort. Il avait peur de se voir dans une glace, sa figure livide et amaigrie lui apparaissait comme un spectre, ce n'était pas lui... Le travail lui répugnait et maintes fois il crut bon de se pendre ou de se jeter dans les rapides, au bas des cages qu'il conduisait.»

«Un jour qu'il était à son poste de travail, son ami Charlie, s'approcha de lui en posant amicalement la main sur l'épaule, Gus se retourna et d'un regard froid, il fixa le bandit. Celui-ci, prenant un air aimable lui expliqua qu'il avait une besogne à lui confier.»

«Belle besogne, tu sais, un vrai coup de maître...»

Gus le regarda avec encore plus de fougue hargneuse, après un moment de réflexion il demanda: «Qu'est-ce?»

«Plusieurs cages descendant la rivière vers Québec, il nous en faut une bonne partie. Tu comprends, Gus, il faut que tu nous aides. Tu es bon nageur tu plongeras et couperas les liens qui rattachent les billots et puis ensuite... comme d'habitude... il y aura des hommes pour les gaffer...»

Gus ne répondait plus, il fixait son interlocuteur de son regard froid et haineux. Il sortit enfin de son mutisme et articula nettement: «Jamais... Jamais!... répéta-t-il.»

«Du coup Charlie se fâcha, et s'approchant encore plus près, il lui mit la main au collet et le secouait vivement: «Qu'est-ce qui te prend, faraud? Il faut que tu ailles, tu entends? Il faut que tu ailles!...»

«Jamais! Gus était blême à faire peur et tremblant de rage il clama: «Laisse-moi la paix! Si tu n'es pas content paye-moi, et tout de suite!»

«Charlie proféra des blasphèmes sans suite puis brandissant un poing terrible et agressif il marmotta presque indistinctement: «Si tu tiens à ta peau, tu iras!»

«Mais Gus ne s'effraya pas pour si peu et d'un mouvement brusque il enleva son veston d'étoffe et avant que Charlie eût pu revenir de sa stupeur il lui asséna un terrible coup de poing en pleine figure. La face du bandit se rougit du sang qui jaillissait du sourcil fendu.»

«Du coup Charlie comprit qu'il était dangereux de laisser fuir un homme qui connaissait si bien sa vie et son histoire, il prit le parti de s'en défaire, d'a-

près les conseils de son "grand professeur".

Sortant alors un énorme os-de-mouton, il fit un vif moulinet et le terrible instrument s'abattit sur le crâne du malheureux Gus qui roula dans l'onde glacée.

Prestement Charlie déguerpi. Les conseils de Cambrai avaient porté fruit "Il faut toujours se débarrasser des êtres compromettants!"

«Mais du rivage, une fillette s'était jetée à l'eau et nageait vers le lieu où venait de s'engouffrer le malheureux jeune homme. L'enfant plongea et le ramena à la surface en le tenant par les cheveux. Avec une force tenant presque du prodige, elle nagea vers le rivage et réussit à l'atteindre avec son précieux fardeau.»

Le jeune homme paraissait mort, mais redoublant d'efforts la fillette cherchait à le ranimer. Elle se pencha sur le noyé et regardant sa figure avec angoisse, elle l'embrassa en sanglotant: «Pauvre frère...»

«De la rive opposée, Charlie voyait ce qui se passait. Il avait peur, si elle réussissait à le sauver, c'était sa perte... De billots en billots il parvint à un bosquet à quelques pas derrière la jeune fille, elle pleurait en pratiquant du mieux qu'elle pouvait la respiration artificielle sur le corps inerte de la malheureuse victime. A pas de loup, pour mieux dire, en vrai loup, il se glissa vers eux, et barbarement il saisit la fillette à la gorge. Il allait l'étouffer quand essoufflé, presque mort de fatigue, un homme bondit sur l'agresseur comme un tigre, et d'un terrible coup de bâton, l'étendit sans pitié. Le bandit roula par terre avec sa petite victime. Peu à peu son étreinte se déserra et la fillette ouvrit de nouveau les yeux.»

«Papa!... Gus... Mais déjà le vieillard s'était précipité vers son fils, toujours inconscient. Après maints efforts, presque surhumains, il parvint à le ranimer.»

Dans un râle affreux, semblable à celui d'un moribond, le jeune homme cria: «Vas-t'en! Vas-t'en!»

Le père maintenant pleurait, tenant dans ses bras son fils mourant, et près de lui sa fillette secouée par un choc nerveux. Que de minutes d'angoisse, le malheureux père passa-t-il. Enfin recourant à sa force herculéenne il chargea sur ses épaules le corps inanimé de son fils mourant, pendant que courageuse sa fillette se traînait plutôt qu'elle marchait tant elle était faible et exténuée.

«On emprunta une voiture et les trois rentrèrent au logis. Dans un cri de plaisir et d'effroi, je ne saurais m'exprimer autrement Maria accueillit son père et sa sœur, tandis qu'un transportait son frère agonisant, sur le lit même, où moururent deux générations.»

Silencieusement on attendit l'arrivée du médecin. Après un examen minutieux, l'homme de la science hochait la tête d'un air découragé. «Il est fini!... le crâne fracturé...»

«Des sanglots accueillirent le résultat de l'examen médical, et c'est à peine si le prêtre qui venait d'arriver put les consoler un peu. Après bien des heures de tortures et dans les affres, le jeune homme ouvrit de nouveau, de très grands yeux appéurés et apercevant son père il supplia, en se détournant de sa vue: «Vas-t'en! Vas-t'en!»

«La folie, il délire, diagnostiqua le docteur. Tous sortirent, et le prêtre seul, s'avança vers l'agonisant pour le munir des derniers secours de notre sainte religion. Lorsqu'il se vit seul avec le ministre de Dieu, on eût dit qu'il revenait à la raison, il bégaya: «Où suis-je? Qu'ais-je? Oh! ma tête... ma tête!...»

«Le prêtre sortit quelques minutes plus tard, le père entra seul dans la chambre, sur un signe de l'abbé. Gus le reconnut et dans ses larmes, lui tendit les bras. Le vieillard l'embrassa avec tendresse.»

«Pardonne-moi, je ne voulais pas vous... Le père l'arrêta d'un geste. «Chut! Il ne faut pas que d'autre le sache... Je te pardonne tout. Alors le moribond se remettant un peu sur son séant, appela ses sœurs qu'il pressa sur son cœur avec toute la force qu'il pouvait disposer. Son regard se porta vers Louise et il prononça très bas: «Merci...»

«Sa tête retomba sur l'oreiller et ses yeux hagards devinrent fixes et vitrés, il maugréa encore une fois: «Vas-t'en! Vas-t'en!...»

Le résumé des événements de la semaine

NOUVELLES PROVINCIALES

Orteils qui valent bien les doigts de Paderewski

Montréal. — Pour s'être gelé les pieds en se balladant rue Sainte-Catherine, un citoyen vient d'adresser une réclamation à la Ville, au montant de \$1,000. La rue appartient à la ville, et c'est la faute de la Ville si elle gèle les pieds aux passants... C'est l'opinion du passant; le Contentieux avisera.

TRANS-CANADA

Douze bills seront étudiés en Chambre

Ottawa. — Douze bills privés figurent déjà au feuilleton de la Chambre des Communes, pour la prochaine session. De ce nombre s'en trouve un de la Prudential Trust Company, demandant la permission de réduire son capital de 2 à 1 million, tandis que la British Columbia Telephone Company veut se faire autoriser au contraire, à augmenter le sien de 10 à 25 millions. Un autre bill demande l'incorporation du très révérend Archibald Lang Fleming et de ces successeurs sous le nom de l'Évêque de l'Arctique et la Thousand Island Bridge Company demande de son côté une charte pour la construction d'un pont sur le Saint-Laurent dans le comté de Leeds.

Le sénat a déjà reçu 19 demandes de divorces toutes émanant de Montréal. Treize sont présentées par des femmes et six par des hommes.

ETATS-UNIS

Un nez mécanique: l'osmoscope

Cambridge, Mass. — Une nouveauté, un nez mécanique, qui portera le nom scientifique d'osmoscope, et qui découvrira les impuretés dans l'eau potable, est la dernière nouveauté annoncée par l'Université Harvard. L'osmoscope promet la vie plus intense au sens de l'odorat, négligé par notre civilisation moderne, en ce qu'il permettra de reconnaître les substances et de les sentir 100,000 fois (oui, c'est bien cela), plus vite qu'au moyen d'un nez ordinaire.

Chômeurs en collet blanc New-York. — Relevé dans le bulletin de la Chambre de commerce française des États-Unis cette statistique: «On a trouvé dans les hôpitaux de New-York une proportion de 11 p. c. de chômeurs appartenant à 52 professions libérales. Parmi les hospitalisés gratuits: 5 dentistes, 6 choristes, 2 pharmaciens, 1 rabbin, 7 garçons de laboratoires, 10 bactériologistes, 1 cuisinier, 1 architecte, 2 médecins, 6 ingénieurs, 4 musiciens, 36 boxeurs et acrobates, 85 acteurs et danseurs.»

Pas un écrivain? Pas un peintre? Les lettres et les beaux-arts seraient-ils encore florissants au pays du dollar? Tant mieux si la statistique est véritable.

ALLEMAGNE

Révolte de pasteurs allemands

Berlin. — Cent pasteurs qui du haut de la chaire, ont protesté, dimanche, contre le décret émis par l'archevêque Ludwig Müller, seront peut-être suspendus pour insubordination.

Les protestataires ont à leur tête le révérend Martin Niemöller, chef de l'opposition au reichsbishop et à son régime clerical naziste.

Arrestations.

Berlin. — Prenant parti pour le reichsbishop la police a interrompu les réunions de "sunday school", et a arrêté les

Mais bientôt un sourire illumina sa figure livide et pendant qu'agenouillé près de lui, on priait en pleurant, l'Ange de la mort emportait vers les cieux l'âme d'un enfant réclamé par sa mère afin de l'arracher des mains de ceux qui voulaient le perdre... Préférant ne pas venger la mort de son fils plutôt que des honorer son nom, le vieillard garda le secret qui lui minait le cœur, afin que le nom rendu grand par le sang des héros ne fut pas souillé par les crimes d'un pauvre désespéré.

«De sorte que bien peu connurent la fin dramatique réelle du malheureux Auguste Bartil.»

Gérard BRADY

St-Hyacinthe 1929.

chefs. Des centaines de pasteurs ont levé l'étendard de la révolte contre l'évêque Müller.

Kultur

Berlin. — Le parti hitlérien vient d'annoncer la dernière phase de sa campagne destinée à révolutionner toute la nation allemande. Il s'agit cette fois d'une propagande de "Kultur socialiste" laquelle doit vaincre les dernières traces "de la distinction des classes, telle que comprise par le libéralisme".

Aucun effort ne sera épargné pour reformer la constitution économique du Reich et "l'esprit de ses habitants".

La distinction qui a séparé jusqu'ici les classes dirigeantes des classes ouvrières sera abolie comme celle qui divise les riches des gens moins fortunés.

AILLEURS

Suppression du Nazisme en Hollande

Amsterdam. — Le gouvernement a ordonné aujourd'hui à toutes les autorités provinciales et municipales de renvoyer tous les Nazis qui sont à leur emploi. La reine Wilhelmine a décrété la suppression du nazisme en Hollande avant de partir pour la Suisse.

Stérilisation des faibles d'esprit

Londres. — On s'attend que le gouvernement anglais présente au Parlement au cours des prochains dix jours, un projet de loi pour la stérilisation des personnes atteintes de maladies mentales. Un comité a soumis son rapport récemment après de longues délibérations, mais le contenu du rapport est tenu secret.

On sait que l'Allemagne a frayé la voie, pour ainsi dire, en cette matière et que le Pape s'est violemment élevé contre ces méthodes.

O'Duffy réclame une compensation

Dublin. — Le général Eoin O'Duffy, chef des "Chemises bleues" du parti-uni de l'Irlande, veut poursuivre en dommages la police de l'Etat libre pour son arrestation et son emprisonnement.

LA VIE SPORTIVE

Plus de hockey pour le malheureux "Ace" Bailey

Toronto. — Une lettre reçue par Conny Smythe, gérant du club de hockey Toronto, de Mme Irvin Bailey, l'informe que le Dr Munro a avisé son mari, blessé au cours de la joute du 12 décembre dernier, à Boston, qu'il ne pourra jamais plus jouer au hockey.

Bailey a subi deux fois la trépanation, à la suite de sa collision avec Eddie Shore, des Bruins, qui est suspendu jusqu'au 28 janvier. Mais "Ace" continue de progresser et il a commencé à se raser lui-même, au dire de Mme Bailey.

Il y a quelques jours, Bailey déclarait qu'il espérait pouvoir prendre sa place sur son équipe pour participer aux séries de la coupe Stanley.

Art. Somers peut sortir un peu

New-York. Art Somers, populaire avant des New-York Rangers, a fait sa première sortie depuis plusieurs semaines, alors qu'il assita à une période entre le Détroit et le New-York. Les médecins viennent de lui enlever les fils de fer qui tenaient la mâchoire en place et Somers retournera bientôt chez lui, près de Winnipeg. Ce joueur se fit fracturer la mâchoire au cours d'une collision avec un joueur du Toronto, au début de la saison, et il ne pourra jouer maintenant que l'an prochain.

Il en reviendra

Windsor, N.-E. — Waldon Kennedy, joueur de défense des Wildcats de Kentville, se remet rapidement de blessures à la tête reçues lundi dernier au cours d'une partie de hockey avec les Maple Leafs locaux. Il y eut une légère fracture du crâne mais les bons soins des médecins sauveront la vie à Kennedy.

POTINS FINANCIERS

Opinions de courtiers Flood, Potter & Co.: Nous nous attendons à voir une hausse dans le marché. Forget & Forget: La monnaie agressive des jours derniers, semble devoir se continuer pour quelque temps encore.

«Comment vous venez encore me demander l'aumône? Mais je vous ai donné quatre sous hier. —Excusez-moi, Madame, mais je croyais qu'il s'agissait d'un acompte.»

SOUS L'ADMINISTRATION DE POWER CORPORATION OF CANADA SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED UN DIVIDENDE DE vingt cents (20c) soit un taux de 80c par année par ACTION ORDINAIRE sans valeur au pair de la Southern Canada Power Company, Limited, pour les trois mois terminés le 31 janvier 1934, à été déclaré payable le 15 février 1934, aux actionnaires enregistrés à la date du 31 janvier 1934. Par ordre du conseil d'administration. L. C. HASKELL, Secrétaire. Montréal, 22 décembre 1933.

REFLEXIONS FRANCAISES

LA RONDE...

Mes voisins de table parlaient politique, au Café du Commerce...

Tout en sirotant à petits coups leur apéritif ils examinaient la situation, sans passion, ma foi, et très objectivement.

«Pour moi, disait l'un, le ministère Chaumetons en a pour quinze jours. Au maximum...»

«Je le crois aussi, fit un second. Mais que fera-t-on, ensuite?»

«Un cabinet d'Union nationale s'impose, fit un troisième. Le pays en a assez de toutes ces mesquines querelles de partis. Une fois de plus la France est malade, ses fils doivent se grouper à son chevet.»

«Le Parlement ne peut pas rester sourd au vœu public: l'heure de l'Union nationale, seule, peut réparer les gaffes du Cartel, est proche, très proche, fit un autre.»

«Proche? déclara un cinquième. Vous vous illusionnez!»

«Comment? répliqua le choeur des autres consommateurs. «Vous croyez qu'on peut vivre encore longtemps dans cette pagaie et cette incertitude, sans budget, avec une balance commerciale déficitaire et un franc menacé?»

«Je ne sais si on peut, fit l'autre, mais ce qui est certain, c'est que nous aurons l'Union nationale exactement dans vingt-huit semaines!»

«Vingt-huit semaines? Qu'en savez-vous? Comment pouvez-vous avancer ainsi un chiffre précis? Vingt-huit semaines! En voilà une idée saugrenue!»

«Voyons, messieurs, ce que j'énonce est l'évidence même. Puisqu'il est entendu désormais, que, chaque fois qu'un ministère est renversé, il se reconstitue immédiatement avec les mêmes membres, en changeant seulement le nom du président, il est bien certain qu'avant d'en arriver à un cabinet Tardieu-Herriot-Flandin-Laval-Daladier-Caillaux il nous faudra passer par toutes les combinaisons successives que donne le personnel gouvernemental actuel. Nous atteindrons donc l'Union nationale, quand on aura eu le cabinet Bonnet, le cabinet de Monzie, le cabinet Lamoureux, le cabinet Marchandeau, le cabinet Paganon, le cabinet Frot, le cabinet Dalimier, le cabinet Cot, le cabinet Queuille, le cabinet Laurent-Eynac, le cabinet Israel, le cabinet Ducos, le cabinet Mistler. Avec les quinze jours impartis au cabinet Chaumetons cela fait bien, à la cadence d'un ministère par quinze jours, un total de vingt-huit semaines. A moins que l'on ne décide que les sous-secrétaires d'Etat, eux aussi, ont droit à leur tour de présidence, ce qui donnerait quelques semaines de plus.»

«Et, comme les autres le regardaient, ahuris, notre homme ajouta en manière de conclusion: «M. Forgeot propose un ministère d'anciens présidents du conseil. Il n'a qu'à attendre quelques mois. Il l'aura par le simple jeu de roulement...»

PROSPER.

«Le passant, irrité. — Est-ce votre fils, madame, ce petit galopin qui vient de me lancer un gros morceau d'anthracite?»

«La mère. — Oui, Monsieur. Mais il faut l'excuser. Il est jeune. Il ne connaît pas très bien encore la valeur des choses.»

«Un éditeur écoutait distraitement un tout jeune poète qui lui offrait ses vers et restait coi. Enhardi par ce qu'il considérait comme un encouragement, le nourrisson des muses crut bon de présenter un échantillon de son oeuvre: "Hymne au printemps". Il déclama: "Printemps, écoute ma prière. Toi, qui d'un geste fait surgir Ce qui fut enfoui dans la terre. Oh! Printemps, daigne revenir. — Mon ami, interrompit l'éditeur, on voit que vous n'avez pas de belle-mère au cimetière.»

«Comment vous venez encore me demander l'aumône? Mais je vous ai donné quatre sous hier. —Excusez-moi, Madame, mais je croyais qu'il s'agissait d'un acompte.»

POUR avoir le plus grand choix d'étoffes à robes en laine, crêpe plat et crêpe rugueux, dentelles collets et sacoques, etc., il faut visiter le magasin

BERGERON & SCOTTE

173 rue Cascades Saint-Hyacinthe

VOUS Y TROUVEREZ AUSSI

un assortiment complet de Broadcloth et marchandises lavables imprimées, coton et toile.

SPECIALITES

Sous-vêtements en laine, en fils et en crêpe de la marque WATSON.

Bas de cachemire, laine et soie, soie, des marques PENMAN et CORTICELLI.

Aussi les célèbres patrons "Pictorial Review"



EXAMINEZ LES SPECIAUX QUE NOUS OFFRONS CHAQUE SEMAINE AU COMPTOIR DES REDUCTIONS

BERGERON & SCOTTE

173 rue Cascades Tél. 276 Saint-Hyacinthe

LE MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

SIROP OXYMEL A L'EUCALYPTUS

Fabriqué à St-Hyacinthe

Contre les rhumes, les bronchites, l'asthme, les laryngites, la coqueluche et toutes les maladies des voies respiratoires. Il peut être employé avec profit par le tuberculeux dont il diminue les quintes de toux. Il est aussi un préservatif contre la grippe. Ne contient pas de narcotiques, ni drogues malsaines.

Le Sirop Oxymel à l'Eucalyptus est bienfaisant et son usage constant est profitable

DEMANDEZ-LE À VOTRE PHARMACIEN OU À VOTRE ÉPICIER

MAISON ADOLPHE Choix de pardessus et d'habits pour hommes et enfants, des plus récents modèles à de très bas prix. Magnifiques fourrures: renards bruns et argentés, martes de roche, Fitch, etc. etc. Nous sollicitons votre visite. Tél. 4051 211 Cascades St-Hyacinthe

50 BILLETS GRATIS

POUR LES REPRESENTATIONS CINEMATOGRAPHIQUES DU THEATRE CORONA

Chaque semaine le CORONA vous offre cinquante billets complémentaires pour les représentations cinématographiques.

Voici comment... Notre journal publie dans la présente édition cinquante numéros qui sont dissimulés dans chacune des pages au bas des annonces ou d'articles divers.

Dès maintenant... Cherchez si le numéro que porte le coupon ci-dessous se trouve parmi ces cinquante numéros.

Quand vous l'aurez trouvé... Rendez-vous à nos bureaux, 173 Girouard, entre 9 hrs a. m. et 5 hrs p. m., les dimanches et fêtes exceptés, et il vous sera fait remise d'un billet complémentaire valide pour une période de deux semaines indiquée sur votre coupon.

COUPON N° 162249

Cherchez le numéro de ce coupon parmi les cinquante dissimulés dans chacune des pages de ce journal. Si vous le trouvez il vous donnera droit à un billet de faveur (non compris la taxe de 5 cents) pour les représentations cinématographiques SEULEMENT au théâtre CORONA.

Nom ... Adresse ...

Coupon valable seulement du 20 janv. au 3 fév.

COLONNES FÉMININES

SUR UNE MORTE

Elle était belle si la Nuit Qui dort dans la sombre chapelle... Ô Michel-Ange a fait son lit, Immobile peut être belle.

Elle était bonne, s'il suffit Qu'en passant la main s'ouvre et donne, Sans que Dieu, n'ait rien vu, rien dit, Si l'or sans pitié fait l'aumône.

Elle pensait, si le vain bruit D'une voix douce et cadencée, Comme le ruisseau qui gémit, Peut faire croire à la pensée.

Elle priait, si deux beaux yeux, Tantôt s'attachant à la terre, Tantôt levant vers les cieux Peuvent s'appeler prière.

Elle aurait souri, si la fleur Qui ne s'est point épanouie Pouvait s'ouvrir à la fraîcheur Du vent qui passe et qui l'oublie.

Elle aurait pleuré, si sa main, Sur son cœur froidement posée, Eut jamais dans l'argile humain Senti la céleste rosée.

Elle est morte et n'a point vécu, Elle faisait semblant de vivre. De ses mains est tombé le livre Dans lequel elle n'a rien lu...

Alfred de Musset.

Oct. 1842. (Poésies nouvelles)

L'ANTIQUITÉ PARFUMÉE

LA FEMME RÉVÉE

Si les parfums, par suite des progrès de la chimie organique, peuvent être produits à des prix relativement bas, il ne faut pas croire que dans l'antiquité on n'en ait pas fait grand usage.

Nos jeunes gens n'attachent pas assez de prix à la bonne tenue qui est par elle-même une fortune. Une jeune fille dressée dans sa famille même à la conduite du ménage, à son économie, à son charme aussi, saura remettre son mari au foyer, en lui offrant l'occasion de s'y plaindre et d'autre part lui apportera, sans qu'il s'en doute — mais précisément il devrait s'en douter — les revenus d'une belle dot, rien que par son adroite et intelligente administration intérieure. On voit bien l'argent qui provient des revenus et des salaires et quel argent ? Des liasses de ces affreux billets qu'on ose à peine toucher. On n'aperçoit pas ce trésor quotidien amassé par les doigts d'une femme qui sait elle-même comment on fait toutes choses d'un chapeau à un entremets, d'un corsage à l'art d'accommoder les restes, d'une copie de lettre ou de rapport à l'entretien de l'argenterie ou des tapis, d'une lecture à la préparation d'une layette, et qui, par surcroît, donne en temps opportun, le conseil de bon sens, de clair jugement et de fine conscience qui évite la grave erreur, la gaffe sournoise qui assure l'avenir de la carrière, sans le mérite, ou, parfois, dans son aveuglement, sans que l'on s'en soit même douté.

La femme rêvée, dites-moi ne serait-ce pas celle-là ? me si loin la coutume de se parfumer, que Plaute a pu écrire: "Par Pollux ! le seule femme qui sente bon, c'est celle qui ne sent rien !"

me si loin la coutume de se parfumer, que Plaute a pu écrire: "Par Pollux ! le seule femme qui sente bon, c'est celle qui ne sent rien !"

me si loin la coutume de se parfumer, que Plaute a pu écrire: "Par Pollux ! le seule femme qui sente bon, c'est celle qui ne sent rien !"

me si loin la coutume de se parfumer, que Plaute a pu écrire: "Par Pollux ! le seule femme qui sente bon, c'est celle qui ne sent rien !"

me si loin la coutume de se parfumer, que Plaute a pu écrire: "Par Pollux ! le seule femme qui sente bon, c'est celle qui ne sent rien !"

ELLE N'EST PLUS

Chacun le sait, chacun le sent; l'épouse bien-aimée de notre maire, n'est plus...

Impitoyablement la mort est venue clore sa paupière déjà appesantie par des années de maladie, immobiliser son être qui avait lutté si longtemps contre la Camarde; la mort l'a fauchée, sans égard pour ceux qui l'aimaient, sans penser au vide immense que sa disparition causait... l'Ange Macabre a passé... Elle n'est plus...

Fille de la Douleur, Madame Bouchard, a connu une existence assombrie par la maladie; sa vie a été un murmure, coupé ci et là des coups d'aile d'un zéphyr éloigné glissant sur les roseaux... Elle ne s'était pourtant jamais laissée abattre, toujours elle avait eu confiance; entourée des soins de personnes aimantes, elle savait sourire, elle savait plaire, elle savait aimer, la douceur de son cœur n'eut pu la faire autrement... Même dans la mort son sourire fut aussi doux que sa vie; doucement elle a passé de vie à trépas. Sans cris, sans pleurs, elle a quitté son époux, sa fille tendre et chérie, elle s'est rapportée à Dieu...

Aujourd'hui, un mari éploré s'est penché tristement sur la tombe de sa chère compagne, une fille a versé toutes les larmes de son âme, si belle et si tendre, sur la dépouille de sa mère avec qui la douce vie familiale la mettait sans cesse en contact... Elle n'est plus! Unissons nos prières en témoignage de l'estime qu'elle a si bien su faire naître dans nos cœurs, St-Hyacinthe a perdu sa maîtresse, respectons la douleur de ceux qui la perdent, sympathisons avec eux, et rappelons-nous qu'elle était épouse et mère...

CLAUDE

St-Hyacinthe le 15 janvier 1934

CONSEILS PRATIQUES

Pâte pour les mains. Faites cuire quelques pommes de terre (choisissez-les bien blanches et bien farineuses, pelez-les, écrasez-les bien et délayez-les avec un peu de lait. La pâte d'amandes n'est pas meilleure pour blanchir et adoucir les mains.

Nettoyage de la peinture des boiseries. Faites infuser deux cuillères à soupe de thé dans un litre d'eau bouillante, et servez-vous-en avec une éponge douce quand l'infusion sera refroidie. Essayez avec un linge doux.

UNE FEMME JOURNALISTE AU XVIIe SIÈCLE

Elizabeth Raffald, qui créa, au 17e siècle, deux journaux locaux dans la ville de Manchester, eut une vie des plus agitées et des plus occupées. Domestique, elle épousa John Raffald, jardinier-chef. Le jeune ménage ouvrit une confiserie à Manchester, mais son mari étant imprévoyant et de conduite assez irrégulière, Elizabeth dut en prendre la direction. Elle donnait en outre des leçons de cuisine et d'économie domestique, et ouvrit le premier bureau de placement de la ville, puis elle s'embarqua dans le journalisme, collabora étroitement au "Rarrop's Manchester Mercury" et fonda un autre journal local, le "Prescott's Journal".

Son livre "La Maîtresse de maison anglaise expérimentée", paru en 1769, eut un nombre incalculable d'éditions; elle fit toutes les démarches et compilations nécessaires et put éditer le premier "Annuaire de Manchester et Salford". Elle écrivit également des livres sur l'art des sage-femmes.

Et en plus de ce travail, déclare "The Vote", elle trouva le moyen d'avoir seize filles en dix-huit années!

LA MODE

Nouveautés de saison. — Sur une robe de satin blanc, rayée de bouillonnés, on mettra couramment une garniture noire, sous la forme d'une ceinture de velours noir et d'un gros bouquet d'iris piqué au devant du corsage. Presque toujours, la robe s'accompagne de la recherche d'un manteau étudié dans le même esprit. Nous trouvons, avec ce modèle, un long manteau de velours noir tombant, avec la gravité du péplum, jusqu'au bas de la jupe, orné aux épaules d'un court collet d'hermine pour rappeler la teinte de la robe.

Les broderies, les garnitures d'or ou d'argent sur fond satin blanc, produisent toujours une impression de splendeur. Elles sont de goût très moderne. On utilisera d'une façon très heureuse cette garniture rutilante alors qu'il s'agira de transformer une robe de mariée; et, pour compléter son élégance, on y ajoutera une cape courte en satin pareil, réchauffée tout autour de bandes de renard argenté.

Sur ces modèles de hauteaine élégance, on aime non seulement la cape et le manteau long aux belles lignes nobles, mais aussi la jaquette trois-quarts qui laisse deviner les coquetteries du bas de la robe.

Les jaquettes en velours de nuance taupe ou marron sont d'une heureuse fantaisie sur ces robes du soir; mais combien plus riches encore sont les jaquettes en lamé d'or, évoquant la beauté des costumes décrits dans le Mille et une Nuits! L'or qui a disparu de nos bourses semble s'être réfugié sur nos toilettes du soir.

On fait des dentelles, des gazes, des tulles d'or, des galons d'or, des moires dorées, des ceintures torsadées d'or et de couleur, des blouses en étamine d'or, de grosses fleurs en or, brillantes comme un soleil, des mitaines en fil d'or, de hauts gants et des manchons de lamé d'or pour le soir.

RECETTE DE BONNE HUMEUR

D'un journal français, sous la signature de Georges Day, cette recette de bonne humeur:

Notre confrère René Miquel a fait naître dans "L'Intransigeant", une enquête sur la bonne humeur, auprès de quelques célébrités contemporaines. Comme c'était une contribution à la "page gaie" du journal, on ne sait au juste si l'enquête est réelle ou de fantaisie. Mais de fantaisie ou non, les réponses valent qu'on leur fasse écho.

—J'ai toujours vécu dans l'espérance du bonheur et du succès, avait répondu M. Jean Chiappe, notre sympathique préfet de police parisien. Je n'ai jamais douté de l'un ni de l'autre. Je crois que cette espérance m'a aidé à les obtenir... D'où vient mon optimisme? Ce sont mes parents qui m'ont fait ainsi, en me donnant une bonne santé...

Et il conduisit le visiteur avec ce mot: Donnez du bonheur autour de vous, c'est le meilleur moyen d'en avoir.

Du Dr Vêhet, "spécialiste du rire" — ou tout au moins du sourire: — Ne croyez pas que mon optimisme soit dû à mon seul tempérament. Je m'entraîne à la bonne humeur. — Comme d'autres au golf ou à la course à pied... Je m'applique à réprimer tout mouvement d'irritation. Je m'efforce à des paroles d'indulgence... L'attitude extérieure, même artificiellement créée, provoque une influence favorable dans tout l'organisme: Rire c'est projeter un rayon de soleil dans le ciel sombre de la vie!

De Raoul Guérin: —Voulez-vous une recette de bonne humeur? Voici: Pensez plusieurs fois par jour qu'on pourrait être moins heureux qu'on est. Profitez de tous les bons instants de la vie — chacun en a: le clochard qui découvre un mégot plus long que les autres: le millionnaire qui croit être aimé pour lui-même; tenez nous-mêmes qui nous payons de luxe — pas exorbitant — de déguster ensemble un apéritif en ce moment en bavardant sur le bonheur. Ne songez pas à la fois de raisons d'être de bonne humeur?

Josephine Baer dit qu'elle est toujours naturellement de bonne humeur. Et si par hasard elle ne l'est pas pour un ennui quelconque... eh bien ! fuit !... une seconde après ça revient.

Le grand comique Bach a-t-il dit: —Optimiste, moi ? pas tant que ça. Mais par contre, je ne suis jamais de mauvaise humeur. Sans doute parce que je n'attends jamais rien d'extraordinaire de la vie; ce qui m'arrive de mauvais jamais ne me surprend...

Fantaisie ? disiez-vous plus haut. Mais non. Ce sont là des paroles de sages qui certainement ont dû être prononcées.

- THEATRE CORONA, No. 160,108
THEATRE CORONA, No. 160,172
THEATRE CORONA, No. 160,355
THEATRE CORONA, No. 160,411
THEATRE CORONA, No. 160,472
THEATRE CORONA, No. 160,512
THEATRE CORONA, No. 160,298



Passez de la Brume au Soleil

COMBIEN de jours, dans votre vie, ne sont-ils pas perdus par des indispositions? Le plus souvent la constipation nous met mal en train. Elle assombrit le réveil et enlève le soleil de la vie. Cependant on en peut triompher bien facilement, en mangeant une savoureuse céréale.

Les épreuves démontrent que le Son Kellogg ALL-BRAN fournit les "matières inassimilables" et les vitamines B qui aident à l'élimination. Le Son ALL-BRAN est également riche en fer régénérateur du sang.

Ces "matières inassimilables" du Son ALL-BRAN agissent comme les légumes feuillus. Combien cela est plus efficace que de prendre des médecines brevetées!

Deux cuillères à soupe, par jour, suffisent ordinairement. Si ce traitement ne vous soulage pas, consultez votre médecin.

Procurez-vous le paquet rouge et vert, chez votre épicière. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

Vivez désormais des jours ensoleillés W.K. Kellogg

ATTENTION! Le son Kellogg ALL-BRAN est du son pur, avec l'arôme requis. Il soulage la constipation ordinaire bien mieux que les autres produits à base de son, moins riches en "matières inassimilables."



Arrêtez Cette Toux ou Ce Rhume Avec Buckley's

Il ne coûte que quelques sous pour arrêter une toux ou un rhume avec le MIXTURE BUCKLEY, car elle est tellement efficace qu'il suffit d'en prendre quelques doses pour enrayer la toux ou le rhume le plus enraciné. On peut aussi diluer la Mixture Buckley avec trois fois son volume d'eau pour la faire durer plus longtemps.

Ne dérangez pas votre estomac. Soulagement sûr, sans danger, instantané pour le rhume, la toux, la grippe ou la bronchite. Ne prenez pas de chloroforme ou des substituts. La Mixture Buckley est en vente partout.

LA PUISSANCE DU SOURIRE

Si les caricatures ne représentent plus l'instituteur muni d'une longue baguette, aux dimensions en rapport avec celle de la classe, elles lui ont conservé l'oeil austère, et, au front, le pli vertical de la sévérité. Elles traduisent ainsi une expression familière à beaucoup de maîtres. Dès qu'ils ont franchi le seuil de la classe, ils baissent le sourire et de leurs lèvres et de leurs yeux, car ils le croient ennemi d'une bonne discipline et d'un travail fructueux. Les élèves, inconsciemment, prennent à divers degrés l'expression du maître. Les plus appliqués sont aussi sérieux que s'ils lisaient au mur: "Ici il est défendu de sourire". Dans une telle atmosphère, le travail est pénible, le devoir semble lourd, et difficile la leçon qu'on écoute le front ridé. Le maître, qui de son regard, rappelle sans cesse à l'attention et à l'effort, est souvent un excellent pédagogue, en ce sens qu'il fait bien comprendre et beaucoup retenir. Cela ne suffit pas à le présenter comme modèle.

Sa méthode, en effet, ne tient aucun compte des lois de l'activité enfantine. L'enfance est l'âge de la spontanéité et de la gaieté. Si nous créons à nos élèves une atmosphère d'austérité, et si nous leur disons: "Travaillez parce qu'il le faut, parce que je le veux", nous les mettons, intellectuellement, dans d'aussi mauvaises conditions qu'il le seraient, physiquement, dans un air de défi vicieux.

Je n'ai pas jusqu'à prétendre que le sourire du maître peut, à lui seul, créer l'atmosphère de confiance et de bonne humeur qui convient au travail des élèves. Il est certain qu'il y contribue. Sourire, n'est-ce pas dire: "Je suis heureux, peut-être, de me trouver parmi vous, heureux de travailler avec vous." Comme les élèves auront vite fait de prendre les dispositions de leur maître ! Ils se mettront à l'ouvrage avec "ardeur, confiance et joie". Cette vieille formule, que j'ai lue

souvent au tableau noir d'une salle d'étude, revient sous ma plume; je comprends mieux, aujourd'hui, qu'elle résume les conditions du travail agréable et fécond. N'offrons donc pas à nos élèves un visage constamment austère, n'oublions pas que le sourire du maître est d'une grande puissance, qu'il peut, dans une certaine mesure, remplacer la baguette magique que nous désirons tous, et dont le pouvoir serait de rendre facile et fructueuse notre tâche quotidienne.

LE PAYS DES VEUVES

C'est véritablement le nom qu'on peut donner aux Indes britanniques qui, d'après la dernière statistique officielle, comptent actuellement vingt millions de veuves, dont plus de 400.000 n'ont pas atteint l'âge de 25 ans... Le fait s'explique, paraît-il, par la particularité que les hommes aux Indes sont beaucoup moins résistants que les femmes et succombent en très grand nombre dans les périodes de famine et d'épidémies. Le fatalisme et l'ascétisme hindous contribuent beaucoup également à la mortalité masculine. L'Hindou malade ne résiste pas comme l'Européen et se laisse faucher par la mort.

Feuilleton du "Clairon" MARIAGE D'ARGENT Par Jacques GRANDCHAMP

No. 8 (Suite) —Vous préféreriez des fiançailles dignes du temps biblique? vous retardez, mon ami! —L'extragénération en toute chose me déplaît, Janine, et bien que M. Maurer me soit, au premier chef, très sympathique... —Vous n'allez pas dire non, je suppose! —Je demande simplement à réfléchir... prendre mes informations... —Et, pendant ce temps-là, l'oiseau bleu s'envolera! A vous entendre d'un ton qui se faisait acerbe, on pourrait croire que marier ses filles est chose facile surtout quand elles n'ont pas un liard de dot, comme c'est le cas pour Patricia! Et vous vous figurez que les hommes désintéressés courent les rues? Il y en a-avait bien peu jadis lorsque la vie était moins dure, il n'y en a plus aujourd'hui... Le commandant aurait pu faire observer à son irascible moitié qu'en ce qui le concernait il avait fait preuve de détachement, l'ayant tirée de la misère pour l'épouser, mais il était trop gentilhomme pour le lui rappeler. Toutefois, il ne put s'empêcher de risquer cette remarque: —Nous ignorons tout de M. Maurer, et il peut ne pas plaire à Patricia.

je lui parle? —Elle est sortie, et je comptais moi-même lui apprendre la nouvelle. —A votre aise! mais répétez-lui qu'il ne faut pas qu'elle s'engage à la légère, laissez-lui le temps de la réflexion! —Soyez tranquille! Et, ravi que cette entrevue qu'elle redoutait un peu eût marché aussi bien, Mme de Masseyrac remonta dans ses appartements, non sans avoir recommandé qu'on lui envoyât sa fille dès qu'elle rentrerait. Lorsqu'il se trouva seul, le commandant, accoudé à sa table de travail, le front lourd de souci posé sur une main enfiévrée, se prit à rêver longuement. Maintenant que le feu de la discussion ne l'animait plus, son visage paraissait singulièrement fatigué et vieilli. Depuis plusieurs mois il souffrait de vertiges, de palpitations. Le docteur avait parlé de menace d'artériosclérose. Il eût fallu un régime sévère, une tranquillité physique et morale que le patient ne pouvait du jour au lendemain acquiescer. Il avait su ses inquiétudes, d'abord à sa femme qui lui disait toujours, lorsqu'il se plaignait un peu: —Vous vous écoutez, mon cher! Vous êtes robuste comme un chêne, vous êtes enterrez-vous tout! Et surtout à sa fille qui, elle, se fut alarmée à l'excès. Il ne s'attendait guère à cette demande en mariage, émanant d'un homme qui, quelques semaines auparavant, était totalement inconnu d'eux. Peu perspicace, comme les êtres qui se tiennent éloignés des contingences de la vie, Guilhem de Masseyrac n'avait soupçonné ni le secret et patient amour de Bernard d'Anzy, ni la flamme passionnée, spontanément éclose dans le cœur du jeune industriel. Certes, "Chaudron", comme disaient quelques-uns, lui plaisait sous beaucoup de rapports. Toutefois, l'idée d'en faire son gendre ne lui passa pas que de l'étonnement d'abord, de la faire souffrir ensuite. Marier Patricia sa fille chérie! Il avait bien entrevu, dans un très va-

gué lointain, cette perspective à la fois rationnelle et pénible. S'en trouver soudain rapproché l'effrayait. Il n'en voyait plus le côté séduisant, mais seulement les tristesses de la séparation, l'épouvantail de la solitude dans laquelle le plongerait le départ de cette enfant adorée, et, indépendamment de ces considérations, il commençait de ressentir le supplice de cette jalousie très particulière des pères envers l'homme qui va leur prendre leur cher trésor. Combien encore plus cruelle eût été son angoisse, s'il avait pu se douter de la duplicité de sa femme et de son fils, et sonder l'abîme dans lequel ils allaient tous les deux jeter la malheureuse enfant! Que ne lui était-il donné, à cette heure, de voir clair dans leur jeu, de renverser, du geste d'autorité maritale ou paternelle dont il pouvait disposer, ce savant et cruel échafaudage, et d'arracher à ces egoïstes, à ces ambitieux, leur innocent victime! Mais il ne vit pas —et pour cause — le danger tout proche, et s'abîma dans la mélancolique méditation des jours futurs.

—Mais tout! M. Maurer est peut-être fort riche, c'est possible, mais cela ne me suffit pas. D'abord, je ne le connais pas. —Tu le vois tous les jours. —Je n'appelle pas ça se connaître. Puis, il me déplaît. —Que lui reproches-tu? —D'être lui, et c'est assez. —Tu parles par énigme, c'est absurde! —Non pas. Il ne répond pas le moins du monde à mon idéal. —Ah! voilà le grand mot lâché! Ton idéal tu me fais rire! Comme si ça existait, l'idéal! —Oui, puisque je l'ai rencontré! —Bernard d'Anzy, sans doute? —Lui-même. —Un freluquet de vingt-cinq ans qui n'a pas le sou, pas d'avenir, et qui t'offre son cœur sans même pouvoir t'assurer une chaumière avec! —Trève d'ironie, maman; vous me peinez beaucoup en jugeant avec cette partialité l'homme que j'aime. —L'amour! si tu te figures que cela compte dans la vie! —Pour moi, c'est tout! —Et tu penses que ce sera toujours comme cela? Vous en auriez vite assez, et Bernard le premier, de cette existence misérable, tirant le diable par la queue; lui, regardant à s'acheter un képi, une paire de bottes; toi, mal habillée, pas servie, réduite à un petit appartement de rien, obligée de restreindre toutes les dépenses, de boire de l'eau, de ne pas manger à votre faim! C'est tentant comme perspective! —Mais Bernard aurait sa solde, et moi ma dot! Nous sommes riches! murmura Patricia avec un angoisse dans la voix, et timide pour la première fois de sa vie. —Ce ne sera pas long, inutile d'attendre jusqu'à demain pour lui dire "non"! —Patricia! es-tu folle? —Mais non, maman, je possède toute ma raison. Seulement, comme je juge cette proposition inacceptable, je ne perdrai pas mon temps à la discuter. —Pourquoi inacceptable? En vérité, je me demande ce que tu trouves à y redire!

(A suivre)

NOTES LOCALES

IMPOSANTES FUNÉRAILLES DE M. E.-H. RICHER

D'imposantes funérailles ont été faites hier matin en l'église Notre-Dame du Rosaire à M. Euclide-Henri Richer, ancien zouave pontifical, Chevalier de Pie IX et ancien maire de St-Hyacinthe.

La levée du corps fut faite par le R. P. Nicolas Ferron, O. P., curé de la paroisse, et le service funèbre fut chanté par S. E. Mgr J.-Aldé Desmarais, évêque auxiliaire du diocèse.

Au choeur l'on remarquait le R. P. Alphonse Daigneault, S. J., aumônier général des Zouaves Pontificaux Canadiens et compagnon d'armes du défunt; Mgr C. P. Choquette, du Séminaire; le T. R. P. André Bibeau, O. P., provincial des Dominicains au Canada; R. P. Réginald Ouimet, O. P., prieur du Couvent des Dominicains d'Ottawa; M. M. les chanoines F. A. Laroche, de l'Evêché; J. B. Nadeau, curé de la Cathédrale, P. A. St-Pierre; les RR. PP. Marie Bélieuve, O. P., Jean Bacon, O. P., N. Ferron, curé, Raymond Hamel, M. M. les abbés Gustave Roy, Elie Létourneau, Hector Morin, Euclide Théberge, Henri Mongeau, Philippe Auger, du Séminaire; J. Belleval, curé de St-Mathias, Ernest Fournier, curé de Pike River, Romuald Lecours, curé de Ste-Madeleine, Narcisse Salvail, de Farnham, Donat Cournoyer, curé de St-Thomas d'Aquin, E. Douard St-Pierre, aumônier des SS. St-Joseph, Eugène Tétreault, vicaire à Saint-Hilaire, Armand Bail, du Séminaire, R. P. J. J. Plamondon, P. S. V., du Patronage St-Vincent de Paul, les abbés Etienne Cordeau et J. B. Laroche.

Le corbillard était précédé d'un détachement de la police municipale, du maire L'Hon. T. D. Bouchard, des membres du Conseil Municipal, des membres du Conseil 960 des Chevaliers de Colomb; la compagnie des Zouaves sous le commandement du capitaine J. Albert Prénière; les anciens vétérans des Zouaves de cette ville.

Le deuil était conduit par les trois fils du défunt, Paul, échevin de cette ville, René, architecte de St-Hyacinthe, Adrien, de Sherbrooke; son beau-frère, Rodolphe Dubord; ses petits-fils, Mre Philippe Pothier, M. M. Roger et Jean Fontaine, Léon Richer et ses neveux, M. M. Georges Richer et René Richer, de Montréal, Armand, Henri, Emile, Eugène et Gérard Brousseau; son petit-neveu, M. Paul Brousseau et plusieurs autres.

Le deuil était conduit par les trois fils du défunt, Paul, échevin de cette ville, René, architecte de St-Hyacinthe, Adrien, de Sherbrooke; son beau-frère, Rodolphe Dubord; ses petits-fils, Mre Philippe Pothier, M. M. Roger et Jean Fontaine, Léon Richer et ses neveux, M. M. Georges Richer et René Richer, de Montréal, Armand, Henri, Emile, Eugène et Gérard Brousseau; son petit-neveu, M. Paul Brousseau et plusieurs autres.

Le deuil était conduit par les trois fils du défunt, Paul, échevin de cette ville, René, architecte de St-Hyacinthe, Adrien, de Sherbrooke; son beau-frère, Rodolphe Dubord; ses petits-fils, Mre Philippe Pothier, M. M. Roger et Jean Fontaine, Léon Richer et ses neveux, M. M. Georges Richer et René Richer, de Montréal, Armand, Henri, Emile, Eugène et Gérard Brousseau; son petit-neveu, M. Paul Brousseau et plusieurs autres.

Le deuil était conduit par les trois fils du défunt, Paul, échevin de cette ville, René, architecte de St-Hyacinthe, Adrien, de Sherbrooke; son beau-frère, Rodolphe Dubord; ses petits-fils, Mre Philippe Pothier, M. M. Roger et Jean Fontaine, Léon Richer et ses neveux, M. M. Georges Richer et René Richer, de Montréal, Armand, Henri, Emile, Eugène et Gérard Brousseau; son petit-neveu, M. Paul Brousseau et plusieurs autres.

Le deuil était conduit par les trois fils du défunt, Paul, échevin de cette ville, René, architecte de St-Hyacinthe, Adrien, de Sherbrooke; son beau-frère, Rodolphe Dubord; ses petits-fils, Mre Philippe Pothier, M. M. Roger et Jean Fontaine, Léon Richer et ses neveux, M. M. Georges Richer et René Richer, de Montréal, Armand, Henri, Emile, Eugène et Gérard Brousseau; son petit-neveu, M. Paul Brousseau et plusieurs autres.

Le deuil était conduit par les trois fils du défunt, Paul, échevin de cette ville, René, architecte de St-Hyacinthe, Adrien, de Sherbrooke; son beau-frère, Rodolphe Dubord; ses petits-fils, Mre Philippe Pothier, M. M. Roger et Jean Fontaine, Léon Richer et ses neveux, M. M. Georges Richer et René Richer, de Montréal, Armand, Henri, Emile, Eugène et Gérard Brousseau; son petit-neveu, M. Paul Brousseau et plusieurs autres.

LES CHEVALIERS DE COLOMB A L'HOTEL-DIEU

Non contents d'avoir comblé les Orphelins de jouets et de bonbons dans la semaine de Noël, Messieurs les Chevaliers de Colomb revenaient à l'Hôtel-Dieu dimanche, le 14 janvier, pour consoler cette fois la vieillesse et lui apporter quelque chose des beaux jours d'autrefois.

Inoubliable fête pour le pauvre que cette visite inspirée par la meilleure charité! Avec l'offrande de quelques douceurs il a reçu en cette occasion le mot de bienveillance et de sympathie dont son coeur, rendu frileux par les ans et la misère, a trop souvent besoin, et dont le souvenir ensoleillera bien des jours de cet hiver.

Reconnaissant et ému, il désire faire connaître quelque chose de ses sentiments à ceux qui lui ont été à la fois BIENFAISANTS ET BIENVEILLANTS, et à l'exemple du bon pauvre d'autrefois qui semblait vouloir attirer une bénédiction sur la personne de ceux qui lui avaient été secourables, le pauvre de l'Hôtel-Dieu, touché de ce que vous avez fait pour lui, Messieurs les Chevaliers de Colomb, souhaite "Que Dieu vous le rende!"

Lors de cette visite du Père Noël à l'Hôtel-Dieu, plusieurs discours furent prononcés, notamment par le Père Noël, M. le Chanoine J. B. Nadeau, curé de la Cathédrale, qui donna sa bénédiction, M. Paul Lussier grand Chevalier, M. François Jetté aussi des Chevaliers de Colomb, ex-grand Chevalier.

Les vieillards réunis dans leur salle commune, se donnaient à coeur joie aux plaisirs qui leur étaient offerts. On distribuait du tabac, des pipes, des bonbons. Le tabac en laisse fut fourni par M. Henri Raymond, président de la St-Vincent de Paul de N.-D. de la Croix, et par M. Desrosiers de l'Imperial Tobacco.

Après cette première réception on visita les diverses autres salles, et chambres des malades. Inutile de dire qu'il s'est présenté des tristes cas que le bon Père Noël, devait panser par des paroles d'encouragement, souvent plus reconfortantes que le meilleur des médicaments.

On visita en dernier lieu l'Asile St-Amable, où les "grands enfants" s'étaient réunis pour saluer bruyamment le vieux Noël.

Plusieurs d'entre eux, désireux de faire découvrir leurs talents, donnèrent force exhibitions de giges, chansons, danses, imitations etc. Bref on s'amusa ferme et c'est avec l'espoir de les revoir l'an prochain que ces malheureux déshérités de la Nature laisseront partir nos chevaliers.

Durant ces diverses réunions, plusieurs membres des chevaliers chantèrent de ces bonnes vieilles chansons canadiennes auxquelles tous répondaient fidèlement, notamment M. M. Jos. Leblanc et Z. Laroche.

Enfin, la journée se termina, laissant dans tous les coeurs une note de bonheur. Les uns contents d'avoir reçu des faveurs et les autres doublement satisfaits d'avoir fait des heureux. Pour nous servir des paroles qui tombent si souvent des lèvres du bon philanthrope canadien, citoyen honoraire de St-Hyacinthe, l'honorable Sénateur Lawrence A. Wilson, nous résumons notre pensée en répétant: "Le bonheur n'est pas de recevoir, comme celui de donner..."

Des anciens citoyens de St-Hyacinthe sont aujourd'hui dans le deuil par la mort de Mme Alphonse Tétreault, survenue à Montréal la semaine dernière.

Mme Tétreault, née Rita Dumaine, était l'épouse de l'ancien constable Tétreault de cette ville et aussi la fille de M. Alphéris Dumaine, qui fit également partie de notre force constabulaire durant plusieurs années.

La défunte était âgée de 34 ans, elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, quatre enfants.

LE CONTRAT EST ACCORDÉ

Le conseil municipal s'est réuni hier soir, en séance spéciale, pour considérer la question de l'achat des moteurs Diesel et des génératrices électriques du nouveau plant municipal.

Le contrat a été accordé à la Montreal Locomotive Works, pour des machines McIntosh Seymour. La compagnie McIntosh Seymour est affiliée à la grande compagnie américaine, American Locomotive Works et ses moteurs, qu'elle fabrique depuis un grand nombre d'années, sont reconnus comme de toute première qualité. La compagnie-mère garantira la parfaite exécution du contrat.

La ville achète quatre moteurs Diesel et quatre génératrices et elle prend une option pour une cinquième série de machines. Le prix pour les quatre séries de machines est de \$105,000 et pour la cinquième, \$26,250.00.

La ville a obtenu une réduction de \$23,000 environ, sur les cinq séries.

LES CONCOURS D'AMATEURS AU CORONA

On a dû refuser du monde au contrôle du Corona, samedi dernier, tant l'assistance s'était rendue pour le toujours intéressant programme du samedi. Le théâtre était tout à fait rempli et a rarement vu pareille affluente; c'est la preuve la plus éloquente du succès que remportent les concours d'amateurs organisés par notre populaire théâtre local.

On présenta huit concurrents dans l'ordre suivant: M. Béchard, St-Liboire, violon; M. Brault, chanteur et danseur; M. Généreux, chanteur comique; M. David Morgan, chanteur; Rosaire Beauregard, excellent jeune tenor; Mlle Blanche, danseuse de fantaisie; M. Plante, accordéon-piano; M. Deschênes, cornetiste.

Les prix furent ainsi alloués: par décision du public: 1er: M. Généreux; 2ième: Rosaire Beauregard, accompagné au piano par Mlle Labossière; 3ième: M. Deschênes. Enfin le prix d'encouragement: M. Béchard.

Le concours se continue, samedi prochain.

ACCUSÉ DE RÉCEPTION

L'imprimerie Yama s k a, compagnie éditrice de notre journal accuse réception d'un bon nombre de calendriers de la part de diverses compagnies à l'occasion de la nouvelle année.

Nous tenons à remercier sincèrement les directeurs de ces compagnies de la bienveillante attention qu'ils ont eue à notre égard. Suit immédiatement la liste de ces compagnies:

La Cie d'Assurance Mutuelle du Commerce, de St-Hyacinthe; J. H. Eshhart, assurances générales, Montréal; Canada Cement Co., Montréal; Québec Paving Co. Ltd, Montréal; Ligue de Sécurité de la Province de Québec; La Banque Provinciale du Canada; La Banque Canadienne-Nationale; La Mercantile, Compagnie d'Assurance-feu de St-Hyacinthe; La Société des Artisans C.-F.; La Compagnie J. S. Robertson, Montréal; La Cie d'Assurance-ville La Sauvegarde, Montréal; Brasserie Carling, Montréal; Dominion Printing Ink and Color Co. Ltd, Montréal; "The Gazette", Montréal.

SOIRÉE INTIME

Des parents et des amis se réunissaient samedi soir chez M. Georges Côté pour célébrer son 27e anniversaire de naissance. Il y eut danse, musique, chant et amusements variés.

Au nombre des invités l'on remarquait: outre le héros de la fête; sa dame, Mme Geo. Côté; M. M. et Mmes A. Loranger, E. Langelier, Mme O. Joyal, M. M. et Mmes A. Girouard, P. Vincent O. Pelletier, H. St-Germain, Mme A. Richard, M. M. Y. Loranger, F. Joyal, L. Cloutier, A. Vermeech, C. Aucoin, D. et F. Richard, E. Maher, M. et A. Loranger, J. Côté, M. M. J. et R. Loranger, R. et R. Cloutier, A. et R. Joyal, E. Angers, C. Vermeech, D. Rainville, R. Grave-line, J. Latraverse, A. Laplante, D. Lussier, E. Richard, L. Gadbois, G. Gérard, V. Vincent, T. Laprade et A. Antille.

Tous se retirèrent à une heure assez tardive, apportant bon souvenir de cette veillée.

PARTIS POUR LES MISSIONS

Parmi les religieuses et religieux qui ont quitté notre ville pour les missions au cours de l'année qui vient de se terminer l'on mentionne les noms suivants dans nos différentes communautés:

Dominicains: Partis pour le diocèse d'Hakodaté, au Japon, les RR. PP. Remi-Marie Dauphinais, de Chicoutimi; Antoine Loiseleur, de Sherbrooke; Vincent Pouliot, de Ste-Anne de la Pocatière, et M. Lenzetti, de Rome.

Frères du Sacré-Coeur: Partis pour le Soudan, RR. FF. Basile (J.-Simon Néron), de Roberval; Joseph-Henri (Joseph Laflamme), de Manchester, N. H.; et Honoré (Maurice Mathieu), de Montréal.

SS. Grises de St-Hyacinthe: Pour le Keewatin, Sr Robertine (Robertine St-Jacques), de St-Robert, et Sr St-François-Xavier (Anita Fafard) de St-Nazaire d'Acton.

SS. de la Présentation: Pour le Keewatin, Sr Louise-Anna, née Rosia Richard, de Natick, Mass.; Sr Marie de la Croix, née Odile Ducloux, de St-Cloud, Minn.; Sr du St-Nom de Marie, née Mélanie Leblanc, de Fitchburg, Mass.; et Sr St-Emery, née Emérentienne Champagne, de St-Georges de Beauport.

SS. de Saint-Joseph: Pour le Keewatin, Sr Ste-Catherine de Ricci, née Alice Fréchette, de Ste-Madeleine.

RÉSOLUTION DE CONDOLÉANCES

Du procès-verbal de la séance spéciale du conseil municipal de la Cité de Saint-Hyacinthe, tenue au lieu ordinaire des délibérations à l'hôtel de ville, le lundi, quinze janvier mil neuf cent trente-quatre, selon les formalités prescrites par l'acte d'incorporation de la dite cité, à laquelle sont présents: M. M. les échevins Guillet, Picard, L'Archevêque, Létourneau, Godbout, Chabot, Davignon, Saint-Jean et Chenette, formant quorum sous la présidence de M. l'échevin Guillet, maire-suppléant.

Il a été extrait ce qui suit: "Il est proposé par l'échevin Chabot et résolu à l'unanimité que c'est avec regret que les membres de ce conseil ont appris le décès survenu aujourd'hui même de M. E. H. Richer, Chevalier de Pie IX, ancien maire de Saint-Hyacinthe, et père de M. l'échevin Paul L. Richer; qu'ils tiennent à rappeler les belles qualités de droiture, courage et dévouement qui se dégagent de l'heureuse carrière de ce vénérable citoyen qui a consacré quatorze des meilleures années de sa vie à l'hôtel de ville au service de ses concitoyens; qu'ils désirent exprimer à la famille du défunt et particulièrement à leur collègue Paul L. Richer, l'expression de leur fraternelle sympathie."

(Signé) J.-L. Guillet, Maire-suppléant. (Signé) M. A. David, Greffier. Saint-Hyacinthe, le seizième jour du mois de janvier mil neuf cent trente-quatre.

AGRÉABLE SOIRÉE INTIME

Une soirée de parents et d'amis s'est tenue chez M. Moïse Bousquet de St-Dominique, samedi soir 13 janvier dernier.

Parmi les nombreux invités on remarquait: M. M. G. Brodeur, S. Coderre, M. Bousquet, G. Dubreuil, Annette Côté, de St-Hyacinthe, de même que Flore Côté, L. Labonté, G. St-Onge, B. St-Onge, Yvette Hébert et G. Lapointe.

M. M. Ovil, O., R., T., F., Bousquet, Isidore Boiron, Hervé Richer, G. Dubreuil, R. Hébert, C. St-Onge, A. Henri, Armand et René Desgranges, Paul Hébert, Lucien et Georges Lapointe, Benoit Blanchard, E. Marcell, B. Coderre, Wilfrid et Lucien Loiseleur, Albert Côté et enfin le champion coureur maskoutain, Gérard Côté.

La musique fut fournie par M. M. B. Dubreuil et C. Lapointe, accordéonistes et M. Ernest Plante, violoniste, ils jouèrent de très jolis morceaux, qui furent goûtés à leur juste valeur.

M. Moïse Bousquet a mérité les félicitations de tous les invités pour le succès qu'a remporté sa soirée intime.

EN VOYAGE

M. J. D. Desrosiers, marchand de chaussures de cette ville, a passé les journées de lundi et mardi à Toronto à l'occasion de l'exposition nationale de chaussures.

NAISSANCE

M. et Mme Weldon T. Lewis ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Joseph, Ernest, Murray, Parrain et maraine, M. et Mme Ernest Lacroix. Porteuse, Mme Henry Beaunoyer, grand-mère de l'enfant.

ACCIDENT AU CONSTABLE FOISY

Le constable Gustave Foisy s'est infligé de douloureuses blessures dimanche soir dernier, lorsqu'il tomba du camion du Département du Feu, au moment où notre escouade répondait à une alarme.

Le camion partait du poste et nos pompiers étaient à réviser leur uniforme quand par le contre-coup du départ le constable Foisy perdit l'équilibre et tomba sur le parquet, tête première. On le ramassa inconscient pour le transporter chez lui. Heureusement ses blessures n'inspirent aucune crainte sérieuse, quoiqu'elles soient assez douloureuses.

L'ANNUAIRE-GUIDE

Les copies de l'Annuaire-Guide de St-Hyacinthe s'enlèvent très rapidement depuis quelques jours.

Cet intéressant volume de 240 pages, publié par l'Imprimerie Yamaska sous l'habile direction de son gérant M. Gustave Morin, est une véritable encyclopédie des choses maskoutaines. On y trouve la biographie des personnes en vue de notre ville, l'histoire des associations, sociétés, établissements de toutes sortes en plus de la liste de tous les contribuables avec leur adresse.

Ce volume devrait se trouver dans tous les foyers; il serait superflu de dire qu'il est absolument indispensable dans les établissements industriels, commerciaux et d'éducation.

On ferait bien de se procurer une copie dès maintenant, car l'édition s'épuise certainement d'ici quelques semaines et on pourrait regretter de ne pas s'être hâté. Cet Annuaire-Guide est en vente chez tous les dépositaires de journaux, dans les librairies de cette ville et aux bureaux du "Clairon".

ASSEMBLÉE ANNUELLE AU CERCLE MASKOUTAIN

L'assemblée générale annuelle du Cercle Maskoutain Enrg, est convoquée par son président, M. Urbain Jutras, pour dimanche le 21 janvier prochain et sera tenue dans les salles du club, à 10 heures a. m. Les membres seront appelés à élire leur bureau de direction pour le prochain terme. On s'attend à des changements, et à une étude étendue de la constitution du Cercle. On prépare aussi le programme général de l'année 1934, tant militaire que civil et on discutera des moyens d'expansion des activités de l'association.

L'assemblée promet donc d'être des plus intéressantes et tous les membres sont obligatoirement priés d'y assister.

A L'UNITÉ SANITAIRE

Suit immédiatement le programme hebdomadaire des activités du personnel de l'Unité Sanitaire dans les paroisses, pour la semaine finissant le 27 janvier.

Lundi: Marieville, clinique de bébés; St-Paul, visites à domicile; Ville, clinique antituberculeuse (Dispensaire); Ville, inspections.

Mardi: St-Césaire, clinique de bébés; Marieville, visites à domicile; La Providence, visites à domicile; Ville, (Christ-Roi) Clinique de bébés; Ville, inspections.

Mercredi: Ville (Notre-Dame) Clinique de bébés; Ville (Dispensaire) clinique de bébés; Ville, inspections; Rougemont, visites à domicile; St-Césaire, visites à domicile.

Judi: Marieville, visites à domicile; St-Césaire, visites à domicile; La Providence, visites à domicile; Ville, inspections.

Vendredi: Marieville, visites à domicile; St-Paul, visites à domicile; La Providence, visites à domicile; Ville, visites à domicile et inspections.

UN JUSTE MOT DU "CANADA"

Nous trouvons dans les colonnes du "Canada", un article parlant de la mort de notre regretté maire.

Nous donnons ci-après un extrait de cet article: "Pendant longtemps très discuté comme homme politique, M. Bouchard, député, maire de Saint-Hyacinthe, s'est acquis en ces dernières années une popularité provinciale, d'abord par la dignité et l'impartialité avec laquelle il a exercé la présidence de l'Assemblée législative, puis par sa vigoureuse défense de l'intérêt public en matière municipale. La mort de Madame Bouchard cause par tout le Canada français un deuil que nous partageons."

LA CAUSE AUDET-LEDOUX

Judi, l'Hon. Juge Trahan a entendu la cause de Mérius Audet, contre François Ledoux, tous deux de cette ville.

Il s'agissait en cette affaire d'une action en dommages au montant de \$350.00, basée sur un accident d'automobile survenu sur la route St-Hyacinthe-Drummondville, à proximité du village St-Joseph, le 24 octobre 1932.

Le demandeur, par l'entremise de son procureur, Me Philippe Pothier, alléguait que cet accident était dû à la faute du défendeur qui, par une manœuvre viciée, avait obstrué son chemin. Il ajoutait que les réparations faites à son automobile au garage Robert s'élevaient à \$350.00 et il demandait jugement pour ce montant. Au début de l'enquête il présenta une motion pour amener sa déclaration en précisant que le strict montant des réparations n'était que de \$41.50 et qu'il réclamait la balance, soit \$308.50 pour diminution de valeur de son automobile.

Le défendeur, représenté par Me T. A. Fontaine, C. R. avait contesté cette action en alléguant, de son côté que cette collision avait été causée par la faute, la négligence et l'imprudence du demandeur et de la personne qui conduisait son automobile en cette circonstance, et tout spécialement par suite du fait qu'au moment de l'accident, cette automobile était conduite à gauche du chemin, à une vitesse illégale et que c'était l'automobile du demandeur qui était venue frapper le camion du défendeur.

Plusieurs témoins furent entendus au cours de l'enquête et à l'issue de cette dernière, la cause fut prise en délibéré.

CHACUN CHEZ SOI

Les marchands de notre ville ont déjà tellement à donner pour aider aux oeuvres de masques sans avoir à être qu'émancipés par des citoyens étrangers; il faut être dans un magasin durant quelques jours, pour savoir le nombre de demandes d'argent ou de cadeaux qui sont faites pour telle ou telle oeuvre, telle ou telle association, dans la majorité des cas, le commerçant, qui bien souvent se sent peut être plus qu'un autre de la crise, aussi bien que le professionnel, doivent mettre la main dans leur poche et souscrire le sourire sur les lèvres. Nos maskoutains sont d'ailleurs reconus pour leur généreux concours à toutes les organisations raisonnables; si bien même que leur "renom" s'étend en dehors des limites de la ville... on en a maintes fois l'occasion d'éconduire gentiment des étrangers, même des montréalais, en quête pour toutes sortes de "bonnes raisons" et la semaine dernière encore, le chef de police devait avertir poliment des gens de St-Damase d'avoir à tendre la main dans leur propre localité pour subvenir à leurs sociétés.

Chacun chez soi... ce n'est pas de l'égoïsme mais plutôt du sens logique!

MORT DE MONSIEUR NAP. MÉNARD

Le 8 janvier dernier est décédé M. Napoléon Ménard à l'âge de 72 ans. Lui survivent: son épouse, née Alexandrine Richard, ses fils M. M. Victor, Téléphore et Wilfrid Ménard de Laprésentation; ses filles, Mme Jos. Phaneuf, (Alma), de Montréal, Mme Anthime Gauvin, St-Thomas d'Aquin, Mme Armand Larivière (Marie-Rose) St-Joseph, Mme Wilfrid Stibb (Emilia), Montréal, Mme Ernest Lalonde (Ernestine), Montréal, Mme Arthur Charrette, (Antonia) Réal Perron, (Marie-Ange) Hormisdas Etton, (Angéline), Omer Gobeil (Diana) toutes de Montréal; ses frères, R. P. François, S. J., Jos. Ménard de cette ville, et Louis Ménard de Washington, Mass.

Ses funérailles eurent lieu le 10 janvier à l'église paroissiale de St-Joseph-sur-Yamaska où le service fut chanté par M. l'abbé P.-N. Desrochers qui officia aussi à la levée du corps. Le deuil était conduit par MM. Victor Ménard, Jos. Phaneuf, et ses garçons.

La dépouille mortelle était portée par MM. Joseph Michon, Gédéon Larivière, Pierre Leclair, Oscar Lagassé, Jacob Messier, Nap. Girard.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux obsèques.

La Maison V. J. Mongeau Ltée, avait la direction funéraire.

BEAU TÉMOIGNAGE DE SYMPATHIE

A la séance de mardi après-midi de l'Assemblée Législative, un beau témoignage de sympathie a été fait à l'égard de son président, l'Hon. M. T.-D. Bouchard.

La Chambre s'est ajournée vers quatre heures à la demande du premier ministre, qui a fait un bref et délicat éloge de Mme T.-D. Bouchard, "bonne mère et bonne chrétienne" et a proposé que l'Assemblée législative s'ajourne immédiatement en signe de deuil. M. Duplessis, au nom de l'opposition, a exprimé les sympathies unanimes que le deuil du président de l'Assemblée éveille chez tous les membres au parlement québécois et a appuyé avec plaisir la proposition de l'hon. M. Taschereau.

LES ACTIVITÉS DU CLUB OUVRIER IND.

Résolutions. Le Comité exécutif du Club Ouvrier Ind. a adopté à sa dernière assemblée deux résolutions de sympathies à l'occasion du décès de proches de deux de ses plus distingués membres.

La première de ces résolutions s'adresse à l'Hon. M. T. D. Bouchard, maire de cette ville et Président de l'Assemblée Législative de Québec en sincères condoléances pour la mort de son épouse, née Corona Cusson; la seconde est un témoignage de sincères sympathies adressé à M. Paul Richer, échevin de St-Hyacinthe à l'occasion de la perte de son père M. E. H. Richer, Chevalier de Pie IX et ancien maire de notre ville.

Le Club Ouvrier Ind. était largement représenté aux funérailles de ces dignes personnes.

Roméo Bousquet, Secrétaire.

Concours de dames.

Nos damistes sont à l'oeuvre depuis dimanche dernier, pour le grand concours de dames organisé par le Club Ouvrier Ind. Ce concours se continue les mercredi à 8 heures et dimanche à 2 heures, chaque semaine. Les rencontres comme on devait s'y attendre, sont des plus intéressantes et un bon public y assiste.

Nous profitons de l'occasion pour remercier sincèrement ces personnes qui s'intéressent à nos organisations et invitons tout le public à se rendre à nos salles pour ces rencontres des meilleurs damistes maskoutains.

Tous les dimanches après-midi, un prix de présence sera tiré parmi les assistants aux parties de dames et nous espérons que ce sera une raison de plus pour stimuler cette assistance.

L'admission à ces rencontres est absolument gratuite, nous le faisons dans le but d'aider le sport des dames ici.

Louis St-Amand, Organisateur.

DÈCÈS DE MADAME T. ST-MARTIN

Décédait à Montréal, le 11 janvier dernier, Mme Trefflé St-Martin, née Emilia Lajeunesse, du village St-Joseph-sur-Yamaska. La défunte était âgée de 38 ans.

Outre son époux, elle laisse pour la pleurer, deux fils: les RR. FF. Etienne Adrien, de Lévis et Hyacinthe, du collège d'Iberville, tous deux de l'ordre des Maristes; son beau-père, M. Honoré Dupéré; sa soeur, Mme J. Thomas, Montréal (Léonie Lajeunesse).

Les funérailles eurent lieu à St-Joseph le 15 janvier dernier sous la direction de la Maison Bertrand, Dutilly et Côté.

Les porteurs étaient MM. O. Dilon Raté, Joseph Marchessault, Albert Dupré, Wilfrid Bonin, Georges Lapierre et Albert Mahen; le deuil était conduit par son époux et ses fils.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine F. A. Laroche, et le service fut chanté par M. le curé Paul-N. Durocher, assisté des abbés C.-H. Lafontaine et Aimé Langlais, comme diacre et sous-diacre.

REMERCIEMENTS

La famille Notaire L.A. Brunelle ainsi que M. et Mme Joseph Couture remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de M. Victor Brunelle, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, sympathies, visites à la maison, assistance aux funérailles, ou de quelque façon que ce soit.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Archille Sylvestre, de St-Guillemme, étaient de passage en cette ville en fin de semaine.

M. Olivier Proulx est retourné à Chicoutimi après un séjour d'une semaine dans sa famille, chez M. et Mme L. G. Proulx.

Mme Ernest Lalime, de Québec, est venue passer la fin de semaine dans cette ville, chez Mme Hervé Breault.

Mlle Laurette Gaudreau, de Windsor Mills, a passé une quinzaine parmi nous, l'invitée de M. et Mme Hilaire Lalonde. Mlle Auréa Larue passe une quinzaine à Montréal, invitée de M. et Mme Paul Laplante.

Mlle Lucienne Chartier est de retour de Lachine où elle était l'invitée de Mme J. Doyon.

Mlle Alice Latraverse de Montréal était dernièrement chez M. et Mme Paul-Emile Poirier de la rue Girouard. Le Dr Roméo Dufresne et Mme Alexandre Dufresne é-Dufresne de la rue Girouard taient en visite chez M. Basile ces derniers jours.

Mlle Marcelle Délage a passé une couple de semaines dans la Métropole.

Mme Francis Baillargeon de Montréal était de passage dans notre ville au cours de la semaine.

M. Dodolphe Dubord, de Montréal, a passé quelques jours dans notre ville, à l'occasion de la mort de M. E.-H. Richer.

Mlles Georgette Durocher de Montréal et Marcelle Montreuil, de Québec, étaient chez M. T.-D. Bouchard et ont assisté aux funérailles de Mme Bouchard.</

LE SPORT

LIGUE DE LA CITE

Table with 7 columns: Club, G, P, N, P.P., P.C., Pts. Rows include Grand Hôtel, Chevaliers de Colomb, Dr Daigle, J. W. Blier.

Prochaines Parties

Dimanche 21 janvier: Chevaliers de Colomb vs Grand Hôtel; lundi 22 janvier: Dr Daigle vs Grand Hôtel; Mercredi 24 janvier: Dr Daigle vs C. de Colomb.

LA REINE DES SPORTS DU CANADA ICI

Pour faire suite à un article d'il y a quelques semaines dans ce journal nous donnons les détails pour les fêtes sportives du 3 et 4 février prochain.

Les promoteurs Mongeau-Robert, ne négligent rien pour préparer un vrai gala sportif et l'on s'attend à une fête digne de la population maskoutaine.

SAMEDI 3 FEVRIER

7.05 h. p. m.—Arrivée de la Reine du Canada à la gare du C. N. R. D'autres candidates de Montréal ainsi que plusieurs sportifs et les promoteurs Liberoir-Desautels l'accompagneront.

9.00.—Le théâtre Corona recevra la Reine du Canada, laquelle ouvrira le grand concours d'amateurs préparé spécialement pour cette grande soirée par le sympathique M. Alp. Lemieux.

9.30.—Grande soirée de gala, en l'honneur de la Reine à la salle Napoléon. A cette soirée figureront les meilleures attractions locales et étrangères.

DIMANCHE, 4 FEVRIER

1.00 h. a. m.—Début des fêtes. Nous ne pouvons donner tous les détails quant à l'horaire, le comité n'ayant pas fini d'une façon définitive le programme de l'après-midi.

7.00 h. p. m.—Banquet en l'honneur de la Reine, à l'hôtel Ottawa. A ce dernier figureront tous les membres de l'organisation, nombre de visiteurs étrangers et autres. Les frais de musique de danse seront fournis par l'orchestre

Knights of Music. Il y aura amusements divers, pour clore cette journée sportive.

Comme le comité Honoraire n'est pas entièrement formé, nous donnerons la semaine prochaine, les derniers détails de cette fête.

COURSE EN RAQUETTES

L'Association des Coureurs Amateurs de Saint-Hyacinthe s'est organisée, pour le 4 février prochain, une course en raquettes pour le championnat amateur de notre ville.

Cette course sera de 10 à 12 milles et tous nos coureurs amateurs de la ville de Saint-Hyacinthe sont invités à y prendre part.

Pour plus de détails au sujet de l'inscription des coureurs des règlements de la course, etc., on est prié de s'adresser au secrétaire, M. Alide Mineau, 239, rue Cascades.

RÉSULTAT DES DERNIÈRES PARTIES DE HOCKEY

GRAND HOTEL vs DR. DAIGLE. Des circonstances incontrôlables, ont empêché de publier dans le journal de la semaine dernière, le résultat de la partie qui eut lieu le mercredi, 10 janvier, entre Grand Hôtel et Dr Daigle.

Pour le bon plaisir de ceux qui suivent avec intérêt les principaux faits des parties de hockey, je me fais un devoir de leur en donner les détails.

R. Blanchard. Sommaire. 1ère période. Pas de point. 2ème période. Point. 1.—Grand Hôtel, P. Messier, 9.01. Puntition. Grand Hôtel — S. Bourgeois, 2ème période. Points. 2.—Grand Hôtel, P. Messier, 7.30. 3.—Dr Daigle, Senécal, 8.03. 4.—Grand Hôtel, R. Beaugard (Joly, E. Beau), 17.05. 5.—Gd. Hôtel, H. Fournier, 18.30. Puntitions: Grand Hôtel — Laur. Picard, Grand Hôtel — Joly, 3ème période. Pas de point. Puntitions: Grand Hôtel — Lamontagne (2) Dr Daigle — Guertin. Arbitres: H. Desmarais et A. Halley.

Vendredi, 12 janvier. CHEVALIERS DE COLOMB vs J. W. BLIER SPORT. Vendredi soir dernier, Les C. de Colomb, étaient aux prises, avec les Blier Sport; malgré les beaux efforts fournis par ces derniers, ils durent baisser pavillon devant les Chevaliers, qui remportèrent la victoire par le score de 4 à 2.

"Cocor" Aubuchon des Chevaliers, fut certainement l'étoile de son club en enregistrant deux points, et se donnant un assist. St-Roch du Blier se mit fort en évidence, il semble bien vouloir monter le plus haut possible, sur la liste des compteurs. Le Blier manqua certainement de belles chances de compter devant des filets ouverts.

Sommaire. 1ère période. Points: 1.—C. de Colomb, D. Gladu, 2.01. 2.—J. W. Blier, R. St-Roch, 3.03. 3.—C. de Colomb, O. Aubuchon (Cantin), 6.30. 4.—C. de Colomb, O. Aubuchon, 18.07. Puntitions: C. de Colomb — G. Tétrault, J. W. Blier — E. Rochefort, 2ème période. Point. 5.—C. de Colomb, A. Lavigne (Aubuchon), 7.02. Puntitions: C. de Colomb — Desrosiers, C. de Colomb — G. Tétrault, 3ème période. Points: 6.—J. W. Blier, G. Blanchard (St-Roch), 15.03. Puntitions: C. de Colomb — G. Tétrault, C. de Colomb — D. Gladu, C. de Colomb — R. Lareau, Arbitres: A. Raymond et H. Desmarais.

15 Janvier 1934. GRAND HOTEL ECRASE LE BLIER SPORT PAR 8 A 3. Le club Blier Sport traverse depuis quelque temps, une très mauvaise veine. La partie de lundi soir dernier, nous démontre que ces joueurs ont certainement de l'étoffe pour gagner, mais leur malchance, et peut-être aussi, leur trop peu de confiance en eux-mêmes, leur font se décourager, lorsque le club adverse exerce un avantage de points sur eux.

Les deux premières périodes furent de toute beauté. Les passes rapides, exécutées des deux côtés, faisaient prévoir un pointage final très corsé. Les deux Rochefort et St-Roch, du Blier, firent des mon-

tes sensationnelles, et manquèrent que par quelques fautes de points certains. Mais il faut avouer aussi, que Plante dans les buts du Grand Hôtel, semblait tout voir, et fit des arrêts prodigieux, et c'est grâce à lui, si le score n'en est pas plus élevé. Pour le Grand Hôtel, le "Chat Beaugard" semblait être partout à la fois, et aidé de son co-équipier Fournier, ils formaient une paire de "Marceaux" redoutables. (Au hockey). Il serait assez difficile de dire quel fut le joueur le plus agressif, car chacun se portait avec entrain. Cependant le jeu de combine semble un peu avoir été oublié, car il est évident, que le score des Blier aurait été doublé, s'ils avaient mis cet esprit en pratique.

Il est cependant certain que le jeu des Blier Sport s'améliore et nous aurons des surprises d'ici la fin de la saison.

La partie qui fut très rapide au début, fut tout-à-fait dénuée de rudesse, et deux punitions seulement furent enregistrées.

Ceci démontre bien chez nos joueurs locaux, le sens de l'esprit sportif du hockey, et non celui de la boxe.

Sommaire de la partie 1ère période. Points: 1.—Grand Hôtel, R. Beaugard 8.00. 2.—Blier Sport, Bérard 8.30. 3.—Blier Sport, A. Rochefort (E. Rochefort), 11.02. 4.—Grand Hôtel, H. Fournier (Lau, Picard), 15.40. Puntition: Blier Sport — Bérard 2ème période. Points: 5.—Grand Hôtel, H. Fournier (G. Lafrance), 1.10. 6.—Grand Hôtel, R. Beaugard (Joly), 7.45. 7.—Blier Sport, R. St-Roch, 10.30. 8.—Grand Hôtel, P. Messier (Paquin), 18.04. Pas de punition. 3ème période. Points: 9.—Gd Hôtel, R. Beaugard 11.02. 10.—Grand Hôtel, Lau, Picard (Fournier, Solis), 13.04. 11.—Gd Hôtel, S. Bourgeois 15.35. Arbitres: J. St-Germain, H. Richer.

J. W. BLIER vs DR DAIGLE. Avant hier soir, 17 janvier, le club Blier Sport, perdit une partie très contestée, qui nécessita une période supplémentaire.

La partie fut très rapide et très rude, car dans la troisième période, deux punitions majeures furent infligées.

Plusieurs des porte-couleurs du Blier manquèrent à l'appel et c'est là une cause de ses nombreuses défaites. On nous informe, que Roland Bibeau, ailier du Blier Sport, se rétablit rapidement d'une opération pour l'appendicite, il est à espérer que nous le verrons prochainement sur l'alignement du Blier. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Sommaire de la partie 1ère période. Pas de point. 2ème période. Points: 1.—Blier Sport, St-Roch 10.03. 2.—Dr Daigle, Lafond 17.05. 3ème période. Pas de point. Puntitions: J. W. Blier — St-Roch (majeure) Dr Daigle — Provençal (majeure) Supplémentaire. Point. 3.—Dr Daigle, Senécal 9.30. Arbitres: H. Desmarais, A. Raymond.

THEATRE CORONA, No. 160,810. THEATRE CORONA, No. 160,861. THEATRE CORONA, No. 162,353. THEATRE CORONA, No. 162,217. THEATRE CORONA, No. 162,458. THEATRE CORONA, No. 162,298. THEATRE CORONA, No. 162,413.

En l'église paroissiale du Christ-Roi, avaient lieu mardi de cette semaine, les funérailles de Mme Emile Desjardins, (Oliva Cordeau) décédée le 13 à l'âge de 43 ans.

La défunte laisse une fille unique, Mlle Marie-Reine, qui vivait avec elle, et un frère Aurèle Cordeau, employé depuis plusieurs années à la fonderie Dussault & Lamoureux de cette ville.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Léonard Benoit, vicaire de la paroisse, M. le curé C. H. Lafontaine chanta le service funèbre, assisté des abbés Armand Brouillard et L. Benoit, comme diacre et sous-diacre. Le choeur paroissial sous la direction de M. C. A. Rousseau donna le chant avec le concours de MM. L. E. Dubé, Z. Laroche, R. Blanchard, M. Desrosiers et G. Archambault. L'orgue était joué par M. Eusébe-N. Gaudette, organiste de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. R. Lafleur, Arthur Laplante, Ovide Bertrand, Georges Allard, Albert Chenette et Ephrem Laporte.

On remarqua dans l'assistance aux funérailles, un grand nombre de dames de Ste-Anne, congrégation à laquelle appartenait la défunte ainsi qu'un grand concours de parents et d'amis et plusieurs employés de Needle Craft Mills et Cie Dussault & Lamoureux.

ALARMES DE LA SEMAINE. Seule la journée de dimanche dernier a été "fertile" en incendies. Mais elle le fut pour toutes les autres, si on juge que trois à-cela étonnant faits à notre brigade pour combattre de légers incendies. Dans chacun des cas il s'agissait de feux de cheminée.

Le premier sonné à 11 heures a.m., était chez M. Philias Blanchette, rue St-Casimir. Le second à 45 minutes plus tard, faisait rendre notre brigade sur la rue Lafontaine, au No. 71, chez un nommé Hormidas Lusier; enfin le troisième et dernier, à 6 heures p. m., au magasin M. O. David et Cie, dont M. J. Ernest C. Simon est le propriétaire, sur la rue St-Six.

Le soir, il ne se couche, jamais sans vérifier par deux fois si toutes les portes sont bien fermées à clef. —C'est un maniaque? —Non, c'est un gardien de prison.

THEATRE CORONA, No. 161,977. THEATRE CORONA, No. 162,065.

À L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA

Tous les membres sont priés de prendre note qu'une assemblée générale se tiendra dimanche prochain le 21 janvier à 1 heure 30 p. m. à la Maison des Oeuvres, rue Girouard.

Tous devront se faire un scrupuleux devoir d'être présents; il y aura des prix de présence qui seront tirés durant l'assemblée parmi les assistants. Ordre du Conseil 209. Par J.-Albert Frièrre, Percepteur.

RAPPORT DÉMOGRAPHIQUE DU COMTÉ

Nous donnons ci-après le rapport des naissances, mariages, et décès survenus dans les paroisses des comtés de St-Hyacinthe et Rouville, durant l'année 1933:

St-Barnabé, 22 naissances, 2 mariages, 12 décès; St-Bernard, 12 naissances, 2 mariages, 10 décès; St-Charles sur Richelieu, 13 naissances, 6 mariages, 3 décès; St-Damasc, 50 naissances, 10 mariages, 16 décès; St-Denis sur Richelieu, 33 naissances, 6 mariages, 24 décès; St-Jude, 26 naissances, 11 mariages, 20 décès; La présentation, 20 naissances, 3 mariages, 9 décès; Ste-Madleine, 29 naissances, 4 mariages, 12 décès; St-Thomas d'Aquin, 21 naissances, 2 mariages, 16 décès; St-Hyacinthe (Cathédrale) 103 naissances, 40 mariages, 129 décès; St-Hyacinthe (Notre-Dame) 129 naissances, 27 mariages, 72 décès; St-Hyacinthe (Christ-Roi) 87 naissances, 23 mariages, 46 décès; St-Hyacinthe (St-John U. Church) 1 naissances, 2 mariages, 2 décès; St-Joseph d'Yamaska, 37 naissances, 3 mariages, 12 décès; St-Hyacinthe (Couvent de la Présentation) 13 décès; Ste-Angèle de Monroie, 21 naissances, 3 mariages, 14 décès; St-Césaire 70 naissances, 7 mariages, 26 décès; St-Hilaire, 35 naissances, 5 mariages, 10 décès; St-Jean Baptiste, 22 naissances, 10 mariages, 12 décès; L'Ange Gardien, 29 naissances, 8 mariages, 14 décès; Marieville, 66 naissances, 11 mariages, 33 décès; St-Mathias, 11 naissances, 4 mariages, 3 décès; Rougemont 19 naissances, 5 mariages, 6 décès; Richelieu, 22 naissances, 3 mariages, 9 décès; St-Paul d'Abbotsford, 33 naissances, 4 mariages, 22 décès; St-Paul Anglican Church, 1 naissance, 1 décès; St-Thomas Anglican Church, 1 naissance, 2 mariages, 3 décès.

Total, 913 naissances, 203 mariages, 549 décès.

FEU Mme E. DESJARDINS

En l'église paroissiale du Christ-Roi, avaient lieu mardi de cette semaine, les funérailles de Mme Emile Desjardins, (Oliva Cordeau) décédée le 13 à l'âge de 43 ans.

La défunte laisse une fille unique, Mlle Marie-Reine, qui vivait avec elle, et un frère Aurèle Cordeau, employé depuis plusieurs années à la fonderie Dussault & Lamoureux de cette ville.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Léonard Benoit, vicaire de la paroisse, M. le curé C. H. Lafontaine chanta le service funèbre, assisté des abbés Armand Brouillard et L. Benoit, comme diacre et sous-diacre. Le choeur paroissial sous la direction de M. C. A. Rousseau donna le chant avec le concours de MM. L. E. Dubé, Z. Laroche, R. Blanchard, M. Desrosiers et G. Archambault. L'orgue était joué par M. Eusébe-N. Gaudette, organiste de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. R. Lafleur, Arthur Laplante, Ovide Bertrand, Georges Allard, Albert Chenette et Ephrem Laporte.

On remarqua dans l'assistance aux funérailles, un grand nombre de dames de Ste-Anne, congrégation à laquelle appartenait la défunte ainsi qu'un grand concours de parents et d'amis et plusieurs employés de Needle Craft Mills et Cie Dussault & Lamoureux.

CAUSE AJOURNÉE

L'Honorable Juge Trahan a commencé, vendredi dernier, à entendre la cause d'Albany Côté & al contre la corporation de la paroisse de St-Thomas d'Aquin.

Les demandeurs en cette cause, représentés par Me G. Sylvestre, alléguaient qu'ils sont tous contribuables et propriétaires de terrains dans les limites de cette municipalité, qu'en cette qualité ils sont assujettis par procès-verbal, aux travaux d'un cours d'eau appelé "décharge des Six", que par requête ils avaient demandé à être libérés de ces travaux pour une partie du dit cours d'eau, qu'à la suite de diverses procédures municipales, il n'a pas été définitivement fait droit à leur demande et ils concluent à l'annulation du dernier règlement ayant pour effet de continuer à les astreindre aux dits travaux.

La corporation défenderesse, représentée par Mre T. A. Fontaine, C. R. a contesté cette action, en plaçant en substance, que les terrains des demandeurs sont égrenés par les deux branches du cours d'eau régi par le dit procès verbal, qu'au surplus ce procès verbal lui-même avait été fait, passé et adopté à la suite d'une requête des demandeurs eux-mêmes, soit personnellement, soit par leurs auteurs, que l'action des demandeurs est mal fondée en faits et en droit et doit être renvoyée.

Les demandeurs ont commencé à procéder à leur enquête, vendredi, mais comme c'était le dernier jour du terme de la Cour supérieure pour le mois de janvier, la cause a été remise et ajournée à plus tard.

CERCLE SAINTE-JEANNE D'ARC

Dimanche soir à 7 1/2 heures le cercle Ste-Jeanne D'Arc tiendra sa première assemblée de l'année à la salle de l'Ave Maria, sous la présidence de son aumônier, M. le Chanoine Laroche et de sa directrice, Sr Marie Guérin-Lajoie. Les jeunes filles qui aimeraient à faire partie de leur cercle sont cordialement invitées et pourront donner leur nom à la présidente, Mlle H. L'Homme.

Programme. 1.—Rapport du cercle: Mlle A. Pelletier, secrétaire. 2.—Les Oeuvres sociales font-elles partie du Programme d'Action Catholique? Mlle Hélène L'Homme, présidente. 3.—Comment le cercle d'étude peut-il contribuer à la formation des apôtres de l'A. C.? Sr Marie Guérin-Lajoie. 4.—Débat: Pour ou contre le travail des femmes mariées en dehors du foyer. Mlles A. Bonin et D. Gaucher. 5.—Question: Une jeune fille peut-elle se permettre de fumer une fois en passant? 6.—Violon: Mlle B. Bonin, accompagnée par A. Pelletier.

CONCERT BOUCANE AU CLUB CYCLISTE GRAND-HÔTEL

La direction du club cycliste Grand Hôtel est à organiser un grand concert-boucane pour samedi soir le 27 courant. Comme d'habitude les organisateurs feront tout en leur possible pour faire de cette fête un réel succès.

Tout d'abord des chanteurs bien connus, des comédiens de premier ordre et un orchestre composé des frères Scott auront la tâche de divertir l'assistance, des rafraîchissements de toutes sortes et le bon tabac canayen auront sans doute les premières places. La direction compte sur tous ses membres, partisans et amis pour faire de cette soirée une des mieux réussies jusqu'ici.

Done en foule au Club Cycliste Grand Hôtel, 4 rue Héloïse en haut du garage Tétrault samedi soir le 27 courant. Amenez vos amis; tout le monde est admis, il y a de la place pour deux cents personnes.

Encouragez le beau sport du bicyclette qui est des plus en vogue tant à St-Hyacinthe qu'à l'étranger.

CHEZ NOS GAIS LURONS

Convention annuelle. La convention annuelle des raquetteurs, attendue avec tant d'anxiété par les amateurs de ce sport bien canadien, est annoncée pour la semaine prochaine. Elle sera tenue cette année à Manchester N. H. les 27-28 et 29 janvier et promet de remporter un succès sans précédent.

Le club local sera dignement représenté et la direction fait en cette occasion un vibrant appel à tous ses membres pour la présence de tous, sans exception. Le public est également invité à se joindre à nos lutrons pour l'exécution de cet organisme pour la circonstance. Il va sans dire qu'un prix tout à fait spécial est fixé par les autorités ferroviaires; on le croira certainement lorsqu'on saura que le prix du passage aller-retour est seulement de \$7.00.

Les excursionnistes partiront de St-Hyacinthe le vendredi 26 vers 11 heures p. m., le retour se faisant vers 5 heures le lundi 29 courant. Les billets sont en vente chez E. O. Picard, agent du C. N. R.

Parade annuelle. Dimanche après-midi les membres rendront visite à leur président.

C'est une vieille coutume, suivie avec plaisir chaque année que d'aller visiter le président qui sait toujours si bien recevoir... Le rassemblement se fera aux quartiers généraux du Cercle Maakouatin Engr., 112 St-Antoine à 1 heure p.m. précise, inutile d'insister pour la présence de tous, chacun possédant le mot magique: Quand on yé, on yais!

Assemblée de la Direction. Lundi soir à l'Hôtel Ottawa, sera tenue sous la présidence de M. Urbain Juras une importante assemblée du bureau de Direction. Cette assemblée commencera à huit heures et tous les directeurs sont priés d'être au poste... "QUAND ON YÉ: ON YAIS!"

AVIS DU CHEF DE POLICE

Le Chef de Police donne avis à tous les citoyens d'avoir l'obligeance de ne pas jeter la neige qui s'entasse tout autour de leurs demeures, sur les trottoirs ni dans la rue.

Le chef a remarqué aussi que la plupart des cours sont pleines de neige, ce qui constitue un grave danger, lorsque se déclare un incendie. Imaginez l'embaras qu'ont les pompiers lorsqu'ils ont à poser une échelle et à travailler dans un endroit où la neige est entassée... On doit alors commencer par débayer le terrain, inutile d'ajouter que cela cause du retard au travail effectif, et on connaît la suite qui peut en résulter.

Qu'on se fasse un scrupuleux devoir de suivre les sages conseils de notre chef de police que la lumière de l'expérience guide; sachons profiter de ces conseils et protégeons-nous tout en aidant à tout le monde.

BONNE NOUVELLE. Nous avons appris de source autorisée que l'Actif de LEGARE AUTOMOBILE DE ST-HYACINTHE LTEE, sera acheté par son gérant local, M. Frs Jetté, qui continuera de représenter les marques populaires de GENERAL MOTORS. CHEVROLET, OLDSMOBILE, PONTIAC, BUICK

RENE COTE Electricien. Réparations générales d'appareils électriques. Spécialité: RADIOS et MOTEURS. Ouvrage garanti. 13 Rue Ste-Catherine ST-HYACINTHE, P. Q.

UNE CHANCE SANS PRÉCÉDENT. Le public amateur de beau chant sera servi à souhait dimanche prochain lorsque le Théâtre Corona présentera le fameux ténor italien Signor Manetta accompagné de sa femme, cantatrice de renom.

CONCERT BOUCANE AU CLUB CYCLISTE GRAND-HÔTEL. La direction du club cycliste Grand Hôtel est à organiser un grand concert-boucane pour samedi soir le 27 courant.

Signor F. MANETTA est un ancien artiste de l'Opéra de Milan. Chaque soir il donne une ville italienne fameuse par les artistes qu'elle a donnés, et par le bon goût de ses habitants. C'est dans cette ville de plus de 325,000 âmes que l'on peut admirer le fameux "Dôme", la basilique de St-Ambroise, qui compte une des meilleures chorales du monde, le vaste théâtre de la Scala, les bibliothèques de Brera et Ambrosienne qui possèdent près de 500,000 volumes et 15,000 manuscrits.

Canada Province de Québec, District de Montréal, No. D-123667. COUR SUPÉRIEURE. Dame Marie-Louise Gohier, épouse de feu Henri Paquin. Demanderesse, vs Héritiers F. X. Morier, défendeurs et Valmore Ledoux & Al. Tiers-Sais.

Canada Province de Québec, District de Montréal, No. D-123667. COUR SUPÉRIEURE. Mrs Marie-Louise Gohier, widow of Henri Paquin, plaintiff, vs Heirs of F. X. Morier, Defendants and Valmore Ledoux and Al. Gohiers.

Canada Province de Québec, District de Montréal, No. D-123667. COUR SUPÉRIEURE. Mrs Marie-Louise Gohier, widow of Henri Paquin, plaintiff, vs Heirs of F. X. Morier, Defendants and Valmore Ledoux and Al. Gohiers.

Canada Province de Québec, District de Montréal, No. D-123667. COUR SUPÉRIEURE. Mrs Marie-Louise Gohier, widow of Henri Paquin, plaintiff, vs Heirs of F. X. Morier, Defendants and Valmore Ledoux and Al. Gohiers.

Canada Province de Québec, District de Montréal, No. D-123667. COUR SUPÉRIEURE. Mrs Marie-Louise Gohier, widow of Henri Paquin, plaintiff, vs Heirs of F. X. Morier, Defendants and Valmore Ledoux and Al. Gohiers.

Canada Province de Québec, District de Montréal, No. D-123667. COUR SUPÉRIEURE. Mrs Marie-Louise Gohier, widow of Henri Paquin, plaintiff, vs Heirs of F. X. Morier, Defendants and Valmore Ledoux and Al. Gohiers.

Canada Province de Québec, District de Montréal, No. D-123667. COUR SUPÉRIEURE. Mrs Marie-Louise Gohier, widow of Henri Paquin, plaintiff, vs Heirs of F. X. Morier, Defendants and Valmore Ledoux and Al. Gohiers.

Canada Province de Québec, District de Montréal, No. D-123667. COUR SUPÉRIEURE. Mrs Marie-Louise Gohier, widow of Henri Paquin, plaintiff, vs Heirs of F. X. Morier, Defendants and Valmore Ledoux and Al. Gohiers.

Canada Province de Québec, District de Montréal, No. D-123667. COUR SUPÉRIEURE. Mrs Marie-Louise Gohier, widow of Henri Paquin, plaintiff, vs Heirs of F. X. Morier, Defendants and Valmore Ledoux and Al. Gohiers.

Canada Province de Québec, District de Montréal, No. D-123667. COUR SUPÉRIEURE. Mrs Marie-Louise Gohier, widow of Henri Paquin, plaintiff, vs Heirs of F. X. Morier, Defendants and Valmore Ledoux and Al. Gohiers.

Canada Province de Québec, District de Montréal, No. D-123667. COUR SUPÉRIEURE. Mrs Marie-Louise Gohier, widow of Henri Paquin, plaintiff, vs Heirs of F. X. Morier, Defendants and Valmore Ledoux and Al. Gohiers.

Canada Province de Québec, District de Montréal, No. D-123667. COUR SUPÉRIEURE. Mrs Marie-Louise Gohier, widow of Henri Paquin, plaintiff, vs Heirs of F. X. Morier, Defendants and Valmore Ledoux and Al. Gohiers.

Canada Province de Québec, District de Montréal, No. D-123667. COUR SUPÉRIEURE. Mrs Marie-Louise Gohier, widow of Henri Paquin, plaintiff, vs Heirs of F. X. Morier, Defendants and Valmore Ledoux and Al. Gohiers.

Canada Province de Québec, District de Montréal, No. D-123667. COUR SUPÉRIEURE. Mrs Marie-Louise Gohier, widow of Henri Paquin, plaintiff, vs Heirs of F. X. Morier, Defendants and Valmore Ledoux and Al. Gohiers.

LE CLAIRON

Journal Hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe tous les vendredis au No. 173 rue Girouard, par L'Imprimerie Yamaska ABONNEMENT À St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis par année.....\$1.50 Ailleurs au Canada.....1.00 5 Cts le Numéro

En vente chez MM. Lucien Boivin, 106 rue Mondor et H. Barré, 231, rue Cascades, marchands de journaux.

MERE! n'expérimentez pas quand votre enfant s'Enrhume

Frictionnez-le avec VICKS VAPORUB le moyen éprouvé de soulager les rhumes. A la minute même où vous appliquez Vicks Vaporub sur la gorge et la poitrine, il entre en guerre avec le rhume—de deux façons à la fois—par stimulation et inhalation.

Cartes d'Affaires. MACHINE À SABLER. Ayant une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement toutes les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier, assurant d'avance pleine et entière satisfaction. E. A. GENDRON 244 Cascades, St-Hyacinthe

LOUIS BERNARD Entrepreneur Général MAÇON PLÂTRIER et BRIQUETIER. À l'entreprise ou à la journée. Spécialités: Corniches et Ornements d'Églises. Travail au Stucco. Ouvrage Garanti. 130, rue Laframboise, Ville

J. ERNEST ST-ONGE Entrepreneur-Electricien 248 Cascades VILLE. Tél. 775 Soir 918

Petites Annonces. A LOUER.—Logement de 8 pièces avec salle de bain, solarium. Complètement remis à neuf. Eau chaude; chauffage central, jardin et garage. Un des plus beaux de la ville. Angle des rues Girouard et Larocque. Occupation immédiate ou à l'automne.

A LOUER.—Deux belles chambres sur le devant avec pension si désirée. Usage du téléphone — Bain Eau chaude — confort du chezois. S'adresser à Mme R. O. Brodeur, 48 1/2 rue St-Hyacinthe, ville.

A VENDRE.—Cabinet Victrola et environ 50 records. Aussi 90 records pour apprendre conversation anglaise. Vendra à très bon marché. S'adresser au bureau du "Clairon".

A VENDRE OU A LOUER. Propriété ou se trouve le garage Tétrault, rue Héloïse. Le deuxième logement étant loué à un club de bicyclette et le troisième servant de logis privé est à louer. S'adresser à O. S. Beaugard, Ste-Madeleine, Tél. 714-22. 12-19-26.

LOGEMENTS A LOUER.—Il me reste à louer un logement de 5 appartements, bien propre à raison de \$9.00 par mois et un autre de 6 appartements pour \$12.00 par mois. S'adresser à M. Eugène Benoit, 90 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe, Qué. jno.

LOGEMENT.—Demande logement à louer, 7 appartements, chambre de bain, rez de chaussée. Prix raisonnable. Téléphonez à 944-J. 19-26.

PRENDRA les lavages et repassages à la maison, à la douzaine ou au panier, ouvrage très bien fait. Mme Henri Daudelin, 74 St-Paul, Ville. JNO

PERDU.—Un briquet (lighter), en argent, combiné avec étui à cigarettes, marque "Ronson". Rémunération à qui le rapportera au Bureau du Clairon. If

AU PUBLIC. M. William WATSON, spécialiste herboriste Indien, sera à l'Hôtel Canada, tous les samedis pour traitement de toutes maladies, spécialement le foie, le rhumatisme, l'estomac, purification du sang, etc.

Bureau et Laboratoire à 3607 St-Denis, à Montréal—Hôpital Privé, à 201 Boulevard St-Joseph.

same place, being lot No. 886 on

COLONNES AGRICOLES

L'ABEILLE CAUCASIENNE

Conférence donnée au congrès des apiculteurs, en décembre dernier, par M. Léo Traversy, inspecteur-apiculteur.

Le Père Baboz, jésuite, savant apiculteur français, nous dit: "Il n'y a rien de comparable à l'affection d'un apiculteur pour ses abeilles, que celle qu'il a naturellement pour tous ses confrères", surtout pour ceux qui sont disparus et notre ancien président M. Charles Péloquin renchérisait en disant que les apiculteurs sont tous parents. Permettez que j'unisse ma voix à celle des autres confrères ici présents pour rappeler à notre souvenir nos chers disparus de l'année: notre bon Dr A. D. Comiré, directeur organisateur de notre société et M. Levac président "Des producteurs de miel de Québec."

Depuis trois ou quatre ans, à chaque fois que j'ai eu l'honneur de m'entretenir avec vous, je vous ai dit un mot de la valeur incontestable de l'abeille caucasienne et des grands avantages qu'il y aurait non seulement de l'adopter mais d'en faire une race de prédilection dans la Province de Québec et de considérer comme non avenues toutes autres races qui tenteraient de la faire disparaître.

Si vous consultez les statistiques de 1927 à 1932 inclusivement, vous trouverez une perte d'hiver de 75,728 colonies d'abeilles sans utilité pour personne, sans compter les colonies d'abeilles loquaises brûlées depuis trois ans et dont le montant d'indemnité s'élève à environ 60,000.00. Vous convencez que ces chiffres sont énormes et je me demande avec vous s'il n'y aurait pas moyen de réduire à son minimum la mortalité de nos abeilles dans la Province. Durant les années de bonne récolte nous importons à chaque année, environ cinq mille paquets d'abeilles et douze mille reines des Etats-Unis, qui sont susceptibles de nous transmettre le microbe de la loque américaine, abeilles qui seront en pleine dégénérescence au bout d'une couple d'années puisqu'elles sont ici dans la Province à l'état d'adaptation au lieu d'être à l'état d'acclimation et de naturalisation comme pourrait l'être l'abeille caucasienne habitée, naturalisée aux régions froides des Monts Caucases en Russie.

Vous me direz peut-être, qu'il n'est pas nécessaire de faire l'importation d'abeilles noires de Russie, n'avons-nous pas une abeille noire du Pays? A la bonne heure, notre abeille plus que centenaire, sans aucune tentative de sélection, d'amélioration, on la bête ment supplantée par l'introduction de reines Italiennes originaires du littoral de la Méditerranée ou du Sud des Etats-Unis; abeilles qui n'ont rien de commun avec la rigueur de nos hivers et de notre climat.

Pour trouver les vestiges de notre race d'abeilles noires du Pays il faut aller dans la région du Bas de Québec, dans le Comté de Matane et qui sait, peut-être en trouverions-nous dans l'Acadie, dans les environs où Evangéline a tant pleuré sur le sort de sa Patrie désolée.

En vous présentant l'étude de l'abeille caucasienne, j'ai tout lieu de croire que l'adoption sera parfaite puisque sur tout rapport, elle a les qualités d'acclimation, de naturalisation et de prévoyance de notre abeille noire du Pays.

Nous vivons les jours d'une crise qui semble vouloir s'éterniser et l'apiculteur durant cette période de difficultés économiques, doit penser qu'il a deux choses à faire, je veux dire qu'il doit viser à diminuer le coût de revient d'une livre de miel par le choix et la sélection d'une race d'abeilles qui donnera les meilleures garanties de survivance et de rendement dans le milieu où elle doit développer toutes ses facultés; principes qui m'ont servi de base au développement d'une thèse intitulée: "L'Hérédité chez l'abeille", travail lu à la convention de 1929 et publié dans l'Abécille et l'Eralbe du mois de mars 1930.

La race, chez l'abeille comme chez les animaux, est une variété constante d'individus, qui, après avoir reçus par voie d'hérédité les caractères de même variété, les transmettent intégralement, sans fléchissement à leurs descendants.

Très souvent le mécanisme de l'acclimation implique une

ferments toxiques que l'on rencontre beaucoup plus souvent chez l'Italienne et qui rendent sa piqure plus redoutable.

Jamais elles attaquent l'apiculteur en arrivant au rucher ni le poursuivent après son ouvrage fini. Les animaux de la ferme sont rarement atteints par les Caucasiennes; c'est la race la plus douce, la plus tranquille de toutes les races d'abeilles connues de ceux qui s'appliquent à les connaître et à les aimer.

M. Rauchfuss nous dit que l'abeille caucasienne se prête à certaines manipulations qui seraient inutiles d'entreprendre avec les Italiennes; ainsi, pour égaliser la force des populations, il suffit de secouer les abeilles d'une colonie forte devant une colonie faible, elles entrent sans combat et y restent.

L'essaimage. — L'abeille caucasienne n'est pas plus essaimeuse que celles des autres races. Il y a un point capital qu'il ne faut pas négliger, c'est-à-dire, qu'il faut prévenir l'engorgement du nid à couvain en exerçant une surveillance trois semaines plus tôt que chez l'Italienne, puisque le cercle de la ponte triple celui de l'Italienne dès les premiers jours de la miellée.

Le pillage. — L'abeille caucasienne est beaucoup moins pillarde que l'Italienne, cependant j'ai constaté qu'elles pillent naturellement les ruches trop faibles ou qui sont orphelines. Il y a beaucoup moins de sabotage et de perturbation que chez les Italiennes durant l'époque critique du pillage.

Résistance aux maladies. — Toutes les races d'abeilles sont susceptibles de prendre la loque américaine, cependant, il y a beaucoup moins de cas de loque chez les Caucasiennes parce qu'elles sont moins pillardes et d'après ma propre expérience le microbe de la loque américaine serait plutôt spécifique à l'Italienne à peu près comme peut l'être le microbe de la lépre chez les peuples de l'Asie, chez les Chinois par exemple.

La construction des rayons. — J'ai remarqué à plusieurs reprises que les Caucasiennes avec la moitié moins de population que les Italiennes, s'empressent de construire les cadres de cire gaufrée qu'on leur ajoute durant la récolte. J'ai constaté que la caucasienne a une tendance à faire des attaches de cire à la barre supérieure des cadres mais il n'y a pas lieu de s'alarmer quand on sait que le prix de la cire vaut deux fois le prix du miel. On évitera le surpeuplement et on veillera à ce que les espaces entre les rayons soient bien proportionnés.

La Propolisation. — On accuse la caucasienne de faire un usage excessif de propolis surtout à l'entrée de la ruche entre le plateau et la base des rayons. On pourra remédier à cette propolisation en mettant les planchettes d'entrée vers le milieu du mois d'août, autrement les abeilles caucasiennes se mettront elles-mêmes en garde contre le pillage en construisant à l'entrée de la ruche, une muraille transversale de propolis que l'on aura soin de raser dès la première grande visite du printemps. Je crois que cette propolisation est plutôt une bonne note en leur faveur: ne voyons-nous pas les cultivateurs se mettre en garde contre les gros froids de l'hiver en rehaussant leurs maisons et leurs bâtiments?

La question de la propolisation chez la caucasienne dépend tout d'abord du milieu où elle vit; elle a beaucoup été exagérée par certains écrivains; d'ailleurs la propolis est une matière résineuse à odeur balsamique rappelant l'encens, récoltée sur les exsudations de différentes plantes, en particulier sur les bourgeons des arbres; elle communique au miel une légère odeur agréable et un goût particulier qui tient lieu d'épices, en augmentant son inertie, sorte de ferment qui le rend plus digestible, plus assimilable.

L'hivernement. — L'abeille caucasienne comme les autres races, mérite un soin et une surveillance intelligente de la part de l'apiculteur. Comme nous l'avons remarqué plus haut, la chambre à couvain est beaucoup mieux approvisionnée de miel que chez l'Italienne parce que la ponte arrête plus à bonne heure.

Vous me direz peut-être que la population est moins forte que celle de l'Italienne; je dois vous dire que le terme de l'existence de la caucasienne est beaucoup plus long que celui de l'Italienne et par conséquent il y a beaucoup moins de mortalité et moins de consommation que chez l'Italienne.

Il n'y a pas de dysenterie chez la caucasienne parce que

les six glandes rectales qui sécrètent une substance appelée "catolose" qui a pour fonction d'empêcher la décomposition des excréments qui s'accumulent dans le gros intestin des abeilles pendant l'hiver, ces glandes rectales sont beaucoup plus développées et en pleine activité chez les Caucasiennes parce qu'elles sont habituées à une longue période de réclusion des hivers rigoureux de Russie; quant à l'Italienne naturalisée aux régions chaudes des Etats-Unis, les glandes rectales sont plus ou moins atrophiées parce que tout organe qui remplit peu ou pas sa fonction, s'atrophie et ne remplit pas bien sa fonction. C'est ce qui explique pourquoi il y a tant de dépérissement, de dépeuplement, de paralysie, de dysenterie chez l'Italienne et pas du tout chez la caucasienne.

La couleur. — L'abeille caucasienne est d'un beau gris argent, la reine est d'un brun foncé, elle ressemble à la reine hybride ou croisée. Elle est aussi calme que la reine Italienne et n'offre pas de difficulté quand on en fait la recherche.

Je termine mon travail en vous donnant quelques appréciations écrites par des apiculteurs et des professeurs les plus renommés dans le monde de l'apiculture.

Le professeur Ray Hutson de la ferme expérimentale de New Jersey nous dit qu'il a fait des expériences avec les Caucasiennes et avec les Italiennes et il a constaté que les Caucasiennes récoltent beaucoup plus que les Italiennes, qu'elles sont les dernières à essaïmer et qu'elles font leurs opercules d'une couleur blanche très recherchée. Les producteurs de miel en sections auraient tout intérêt à la cultiver.

M. Harry Irwin un des principaux apiculteurs de l'Alberta a publié un article dans une revue d'apiculture et il nous dit qu'il a hiverné ses abeilles caucasiennes avec un résultat d'hivernement de cent pour cent tandis que ses abeilles Italiennes hivernèrent misérablement, elles étaient passablement dépeuplées.

J'aurai encore l'occasion de vous entretenir sur la valeur incontestable de l'abeille caucasienne, en attendant on pourra consulter les travaux du Dr Benton du département de l'agriculture des Etats-Unis, de M. Herman Rauchfuss ami intime de M. Dadant. Tous deux ne cessent de recommander l'abeille caucasienne pour les pays de montagnes et les régions froides comme le Canada.

Léo Traversy, Inspecteur-apiculteur St-Damase, Co. St-Hyacinthe.

(1) Le sens commun de l'abeille est la faculté qui perçoit, associe et discerne les unes des autres les sensations spéciales des sens externes. Ce discernement chez l'abeille n'est pas l'acte du jugement qui est le propre de l'intelligence humaine.

UNE GRANDE ACTIVITE AU MINISTÈRE DE M. LAFERTÉ

Le Ministère de la Colonisation a fort encouragé le mouvement de retour à la terre. — Rapports des missionnaires-colonisateurs.

Tous les moyens qui se trouvent à sa disposition, le gouvernement de notre province les a employés depuis 1929 pour diminuer le chômage et rétablir sur des bases solides l'équilibre économique chez nous. Certaines initiatives, certaines expériences ont retenu particulièrement l'intérêt général. Et parmi ces dernières, l'application du plan de colonisation Gordon, l'encouragement au retour à la terre, est l'une des tentatives de relèvement économique et social qui a causé les plus grandes espérances.

Le rapport général annuel que l'honorable M. H. Laferté, ministre de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries, a déposé en Chambre, mardi, les confirme et les augmente.

Il contient des statistiques qui démontrent que l'on a obtenu jusqu'ici des résultats vraiment satisfaisants, à cause d'un travail immense soutenu par une énergie qu'excitait l'approbation universelle de la presse, des associations comme des individus. Aussi à cause de l'esprit d'organisation et de la compétence du ministre du département, l'hon. M. Laferté.

Ainsi, dans le rapport de M. J.-E. Garon, chef du Service des Terres de la Colonisation, nous voyons que le nombre de lots vendus, en 1932, pour fins de colonisation est de 2,242, formant une superficie de 205,974 acres, sans compter les 2,

250 autres lots sur lesquels on a placé des colons chômeurs d'après le plan Gordon. Les lettres-patentes de 250 lots ont été émises et la vente de 1,354 autres a été révoquée.

La compilation des rapports de nos inspecteurs écrit M. Garon, démontre qu'il s'est fait sur les lots non patentés, que nous avons visités au cours de l'année, totaux 36,036 acres ont été ensemencés pour la première fois, 25,512 acres ont été labourées également pour la première fois et, 4,050 colons sont allés résider en permanence sur ces lots.

Puis, parlant des chômeurs qui furent établis sur des terres, il dit que la grosse majorité de ces derniers "sont devenus des colons sérieux, tel qu'en font foi les défrichements que nous comptons sur les lots qui leur ont été assignés. Dans quelques années un grand nombre de ces chômeurs seront à la tête d'un patrimoine très enviable".

Ce service a aussi été chargé d'appliquer la loi dite "pour promouvoir le retour à la terre," qui avait pour but le rachat des terres abandonnées. Depuis quelques mois que cette loi est vraiment opérante, on a racheté 96 de ces terres et deux ou trois cents autres sont sous procédures de rachat. Cette loi, affirme M. Garon, a produit jusqu'ici d'excellents résultats. Et il termine en disant quelques mots du succès de "l'oeuvre commencée l'an dernier au sujet de l'encouragement donné aux colons par la confection des jardins. "Plusieurs familles ont réussi avec les produits de leur jardin à assurer une bonne part de leur subsistance pendant l'hiver."

Quant au premier rapport annuel de M. J.-Sam. Marcotte, à qui l'on a confié l'application du plan de colonisation Gordon, il faudrait vraiment le citer au complet. Il abonde en renseignements précieux.

Divisé en neuf parties, il expose d'abord l'histoire du Plan Gordon, d'après lequel, en vertu d'une entente entre les Gouvernements Fédéral et Provincial, signée le 16 juillet 1932, à Ottawa, les signataires et les municipalités intéressées s'engageaient à souscrire chacun la somme de \$200.00 pour l'établissement de chaque chômeur aspirant-colon sur des lots de colonisation. La deuxième partie traite du Comité du Retour à la Terre et du choix des colons. Voici, par exemple, les conditions sine qua non que tout aspirant-colon doit remplir s'il veut bénéficier de l'octroi du Retour à la Terre. Il doit d'abord subir l'examen d'aptitude, être chômeur, sous l'Assistance Publique ou exposé à le devenir à brève échéance, avoir une expérience agricole au moins rudimentaire, être en bonne santé, de même que les membres de sa famille, avoir un physique robuste et approprié aux travaux de la ferme, enfin, être courageux, travailleur, économe, bref avoir toutes les qualités nécessaires au défricheur. Un renseignement intéressant: La Municipalité de Québec, par l'intermédiaire de son Comité, organisa le plus beau choix de familles. Sur 56 sujets élus, 50 donnèrent les plus grandes espérances en l'avenir.

Jusqu'ici, dit le rapport, 112 municipalités se sont intéressées au mouvement, dont 45 ont demandé des renseignements sans leur donner suite. 6 ont accepté le mouvement sans spécifications, 30 par résolution et avec spécifications, 21 ont refusé en alléguant pauvreté, 9 ont soumis leurs conditions, une seule a refusé et protesté énergiquement.


M. Marcotte fait l'éloge des chômeurs qui sont partis avec beaucoup "d'esprit d'abnégation et de courage... car, dit-il, nous leur avons fait un tableau plutôt assombri de la vie en pays de colonisation".

Le transport des défricheurs, aussi rapide et confortable que possible; la situation des colons au début de l'établissement; leurs dépenses, surveillées attentivement par les inspecteurs, de façon à prolonger la durée de leur octroi; leur situation présente, qui émerveille les visiteurs; autant de points étudiés dans les détails. Et voici quelques-uns des conclusions de M. Marcotte:

"Il est un fait indéniable: seul, l'octroi pour la première année n'eut pas été suffisant pour l'établissement de ces familles pauvres dans une région aussi éloignée; mais grâce à la générosité du Gouvernement, qui a bien voulu les aider d'avantage en les employant à des travaux d'ouverture de chemins nécessaires, et en leur allouant la prime ordinaire de défrichement et de labour, le succès est assuré.

Ces colons ont tous leurs pommes de terre et leurs légumes pour l'hiver et pour peu

BANQUE CANADIENNE NATIONALE	
SITUATION AU 30 NOVEMBRE 1933	
Passif	
Envers le public:	
Billets de la Banque en circulation.....	\$ 8,165,014.00
Dépôts (épargne et comptes courants).....	101,884,934.09
Somme due aux termes de la Loi de finances et divers.....	4,442,475.27
	\$ 114,492,423.36
Envers les actionnaires:	
Capital, réserve, dividendes et profits non répartis.....	12,398,196.44
	\$ 126,890,619.80
Actif	
Argent en caisse et autres disponibilités à vue.....	\$ 13,677,540.02
Obligations et actions.....	44,752,528.10
(au cours du marché)	
Prêts à demande.....	5,432,866.11
(garantis par des titres d'une valeur marchande suffisante)	
Prêts et escomptes et avances aux municipalités.....	54,686,907.64
(après provision pour créances douteuses)	
Immeubles, créances hypothécaires, mobilier et divers.....	8,340,777.93
(comptés au-dessous du coût ou de la valeur)	
	\$ 126,890,619.80
Compte Profits et Pertes	
Solde créditeur au 30 novembre 1932.....	\$ 210,244.46
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1933.....	970,350.27
Total.....	\$ 1,180,594.73
Réparti comme suit:	
Dividendes.....	\$ 700,000.00
Fonds de pension du personnel.....	30,000.00
Provision pour impôts fédéraux.....	105,000.00
Versement au Trésorier de la Province de Québec (14. Geo. V, ch. 3)	125,000.00
Solde créditeur au 30 novembre 1933.....	\$ 1,180,594.73



Economisez

avec les

LAMPES EDISON MAZDA

Profitez de cette offre spéciale et faites une provision de lampes Edison Mazda en épargnant de l'argent. Achez-les par cartons, c'est économique et commode. Se vendent actuellement en—

Cartons de six \$ 1.40
Puissances de 15 à 60 watts Intérieur-dépli

Southern Canada Power Company Limited
 "Appartenant à ceux qu'elle sert"

que l'industrie forestière les favorise, il n'y a aucun doute qu'ils pourront, pour la plupart, avec la balance de leur octroi, se tirer d'affaires sans difficulté."

M. l'abbé Jean Bergeron, dans son rapport sur la colonisation dans la province, s'étend longuement sur la situation actuelle dans les diverses régions. Les statistiques qu'il présente sont tout à fait réjouissantes. Dans le Témiscamingue, dans l'Abitibi, la Gaspésie, Bonaventure, les conditions sont bonnes, la colonisation se développe et les colons ont de moins en moins de difficultés. Il y aurait un grand nombre de passages intéressants de ce document à citer. En résumé le tableau prend du relief et la situation générale actuelle des colons montre bien le dévouement et la science de tous ceux qui travaillent dans ce domaine.

Il y a aussi les lettres de fin d'année des missionnaires-colonisateurs. M. l'abbé J.-E. Siros écrit: "Il n'y a pas si longtemps qu'il nous fallait aller à la recherche des colons, les traiter en enfants gâtés et leur promettre mer et monde pour les décider à prendre un lot et le défricher. Mettons la crise à contribution et la crise cessera

d'elle-même." et ceci "Mon-sieur le ministre, je crois que nous avons droit d'être satisfaits du travail 1932-33 et je demande à ceux qui nous critiquent de nous prêter leur baguette de fée".

Ces quelques lignes expriment bien le ton général de ces lettres. Craignant un trop grand ralentissement "de la poussée vers la terre", comme l'écrit M. l'abbé Bilodeau, à cause "de la diminution des budgets", les missionnaires sont heureux que de nouvelles causes continuent le mouvement. Il y a bien encore quelques tiraillements, des difficultés de détail, mais l'état d'ensemble satisfait.

Il faut féliciter l'honorable M. Laferté du travail considérable que fait son département. Il obtient, grâce à la qualité de ceux qui travaillent avec lui, grâce au courage et à l'énergie de leurs protégés, un succès toujours grandissant.

La Société nationale des Chemins de fer belges et la "Dover-Ostend Royal Mail Route" viennent de réorganiser leur représentation au Canada, en donnant la direction à M. Jules Hone, avec le titre de "Sous-agent général des Chemins de fer belges au Canada."

M. Jules Hone, né au Canada de parents belges, est une personnalité très connue dans tous les milieux de Montréal. Il a débuté au Pacifique Canadien; il est resté au service de la grande compagnie ferroviaire pendant plusieurs années, dont huit en qualité d'agent général des voyageurs, du fret et du transport maritime. Il a fondé à son départ du C. P. R., les "Voyages Hone". Cette agence actuellement dirigée par M. François Hone, fut la première à organiser des voyages par groupements nombreux en Europe et aux lieux de pèlerinage de la Terre-Sainte.

M. Jules Hone fut pendant dix ans membre du conseil d'administration du Chemin de fer National du Canada, l'un des plus hauts postes dans le monde ferroviaire du Dominion.

:o:

M. JULES HONE NOMMÉ SOUS-AGENT GÉNÉRAL

Le baron Kerwyn de Mee-rendre, consul général de Belgique, nous communique la nomination suivante:

THEATRE CORONA, No. 160,550
 THEATRE CORONA, No. 160,657
 THEATRE CORONA, No. 160,213

INFORMATIONS GÉNÉRALES

L'INDUSTRIE BRASSICOLE

Demande un million de boisseaux d'orge. — La préférence assurée à nos produits. — L'hommage d'un grand brasseur à nos cultivateurs. — Prix minimum garanti. — Semences sélectionnées à titre gracieux. — Produit dont on n'a jamais assez. — Un bon patron.

L'orge à bière

La mévente du blé est à la base de la crise mondiale, c'est connu. Nos entrepôts regorgent de grain et le maïs reste pour compte aux fermiers de l'Ouest. Certes, il serait exagéré de dire que les produits de la terre, d'une façon générale, se vendent fort mal. Mais ils pourraient se vendre beaucoup mieux, c'est certain. Il en est un, toutefois, dont la vente est facile et dont nous n'avons jamais assez: l'orge à bière.

Pourquoi n'en produisons-nous pas davantage ?

Puisqu'on en demande couramment plus qu'on en produit, pourquoi n'en stimulons-nous pas la culture ?

Je me suis demandé souvent pourquoi nous ne produisons pas davantage d'orge à bière dans le Québec. Avant moi mon père se l'est demandé et, avant lui, le sien. Je dois dire qu'à cette réponse qui se répète de génération, dans ma famille, personne n'a trouvé réponse.

Mon grand-père fut le premier à cultiver l'orge à bière au Canada. Sa première récolte date de 1786. Cet exemple, qui ne date pas d'hier, malheureusement ne fut pas suivi. Du moins il ne fut pas assez puisque notre industrie s'approvisionne en orge en Ontario.

Celui qui me parle ainsi est peut-être le Canadien le plus riche. Sur la route de la fortune que nous suivons tous, il a dépassé le poteau qui indique les millions. C'est le lieutenant-colonel Herbert Molson, petit-fils du célèbre brasseur, président, après son père et son grand-père, de la brasserie qui porte son nom. Il est une des puissances financières du pays. Il est l'un des maîtres de son industrie. On trouve son nom dans les conseils d'administration de la Banque de Montréal, du Royal Trust, de la Caisse d'Épargne, de la Shawinigan Power et de la compagnie du Téléphone Bell.

Il possède un titre plus beau encore: celui d'être un bon patron. Son nombreux personnel vous dira que depuis 1929, malgré la mise au ralenti de la crise, personne n'a été renvoyé... si les chevaux pouvaient parler ils expliqueraient ce que disent leurs beaux yeux, savoir qu'eux aussi sont traités avec bonté. Ils vous confieraient qu'ils sont, à la brasserie Molson, plus heureux que bien d'autres, lorsqu'ils sont vieux ils ne sont pas abattus. A leur titre de bons serviteurs, ils sont mis à la retraite dans une belle campagne. Ils diraient, par exemple, que M. J.-A. Prévost, après avoir été vingt ans livreur, fut mis à sa retraite. Or, pendant ces vingt ans, il avait conduit la même paire de chevaux, dont il avait fait ses amis. Ceux-ci furent donc mis à la retraite le même jour que lui.

Il y a comme cela des traditions dans la famille Molson que l'on observe de père en fils...

Les brasseries de Montréal, reprend le cloonnel Herbert Molson, j'entends celles que groupent les National Breweries et la Brasserie Molson, indépendante, n'achètent pas d'orge. Du moins n'en achètent-elles pas directement. Elles passent leurs commandes à la Canada Malt.

Sur mon initiative, la Molson et les National Breweries garantissent pendant deux ans aux cultivateurs du Québec l'achat d'un million de boisseaux d'orge à bière à 55 cents l'un.

Je suis heureux de vous dire que l'an dernier cette garantie fut inutile car le prix se maintient au-dessus du niveau de la garantie.

Depuis trois ans la production de l'orge du Québec augmente, mais elle est encore lourdement déficitaire. Nos cultivateurs nous en apporteraient cent fois plus que nous achèterions ferme toute leur récolte, car l'orge qu'ils produisent est excellente.

A équivalence de qualité, à égalité de prix, ma brasserie donnera sans hésiter la préférence à l'orge du Québec sur celle des autres provinces. E-

tant donné que ce sont surtout les "Canayens" du Québec qui boivent ma bière, il n'est que juste que j'achète d'eux l'orge dont j'ai besoin.

Le cultivateur canadien a des qualités grandes et belles. Pour leur faire ombre, il a peut-être un défaut: l'entêtement. Ainsi il ne veut pas cultiver l'orge que les brasseurs lui demandent et cux-ci, bien à regret, achètent en Ontario celui qu'ils seraient heureux d'acheter de lui. Nous lui avons fait distribuer, à prix doux, par la Canada Malt, les semences sélectionnées d'orge qui auraient pu centupler sa récolte. Certes le résultat de cette distribution fut sensible, mais ne fut celui que l'on pouvait attendre.

Le cultivateur du Québec, poursuit le colonel, a le tempérament de son cousin le paysan de France. Ce que j'appelle de l'entêtement est plutôt un respect inné de la tradition et ce que j'étais tenté tout à l'heure d'appeler un défaut est peut-être après tout une admirable qualité. Il n'aime pas les brusques changements. Il entend travailler, vivre, comme les ancêtres. Il veut bien modifier sa culture, mais auparavant il veut être sûr que ce qu'il fait aujourd'hui vaudra vraiment mieux que ce que valut ce qu'il fit hier. S'il en était autrement, à quoi bon changer ?

L'industrie brassicole, conclut le colonel Herbert Molson, sera bientôt à même, je l'espère, de s'approvisionner en orge à bière dans le Québec.

Les cultivateurs y trouveront un avantage certain: celui de la vente assurée, à prix rémunérateur, d'une importante partie de leur récolte.

Pierre Lefort

UN HOMME INGÉNU

Les artistes aimées du public reçoivent parfois des hommages d'autant plus touchants qu'ils sont plus humbles. La ferveur de l'admiration ne se mesure pas à la valeur monnayée des gerbes de fleurs offertes et il peut arriver qu'un humble bouquet de violettes de dix sous cause plus de plaisir à sa destinataire que les orchidées les plus chères...

Une des reines de la chanson évoquait dernièrement devant nous l'hommage dont la sincérité l'avait le plus émue. C'était à ses débuts: elle chantait à Toulon dans une opérette. Le public, composé en majeure partie d'officiers de marine et de matelots, l'avait acclamée, et les bouquets, grands et petits, avaient plu sur la scène.

Quand elle reçut, cependant, enveloppées dans un morceau de papier, quelques pièces de deux sous, la jeune artiste fut un peu choquée. Était-ce une plaisanterie. Elle eut, quelques minutes après, l'explication de ce singulier envoi, quand un lieutenant de vaisseau entra dans sa loge avec un humble matelot breton, tout intimidé. L'officier expliqua que le brave garçon avait voulu témoigner son admiration comme ses camarades. Mais, n'ayant point de bouquet, il avait envoyé "des sous" pour que l'artiste puisse acheter des fleurs. Touchant candeur, simplicité des coeurs purs !

MONT ST-GREGOIRE

A une séance spéciale de notre Conseil municipal, M. M. Philias Quintin et Hervey Tarte ont été élus conseillers en remplacement de M. Art. Carreau et Emile Bérard, dont le terme était expiré. M. Nap. Tétreau, sortant, a été réélu pour un second terme.

Nous regrettons d'apprendre que M. Arthur Plouffe et Mme J. Desous traitement à l'hôpital de Jean-Longchamps et P. E. Carreau sont un grand nombre de visiteurs étrangers étaient à l'occasion du Nouvel An, parmi nous.



Prenez **ANTALGINE** pour **Maux de Tête**, **Douleurs Périodiques**, **Migraine**, **Nervosité**, **Mal de dos**. En Vente Partout 25¢

TRIBUNE LIBRE

Une lettre de M. J. B. Payne sur la protection du gibier

M. le Rédacteur :

Ma lettre ouverte sur la protection du gibier du poisson, lettre qu'une soixantaine de journaux ont bien voulu publier dans leurs colonnes, n'a amené un si grand nombre de réponses, remplies de recommandations et de suggestions, que je fais appel à votre bienveillance coutumière pour me permettre, dans vos colonnes, de donner réponse à cet amas de lettres.

J'ai été surpris d'apprendre que dans le bas du fleuve, 162 poursuites n'ont rapporté que \$230. D'amendes, mon correspondant déclarait que 50% des fermiers pratiquent le braconnage et vendaient facilement aux autos et camions, sur-le-champ, chevreaux, perdrix, truites, etc, qu'on gardait dans les chantiers des chiens de chasse qu'on cachait ainsi que les fusils, quand on était averti du passage d'un garde-chasse. On se contentait de prétendre que ces chiens servaient à faire disparaître les restes des tables.

Un autre correspondant a suggéré que la protection du poisson et du gibier soit confiée à la Police Montée. Tous mes correspondants cependant ont approuvé ma suggestion à l'effet de nommer des gardes-champêtres, principe qu'ils ont trouvé idéal à condition que des fermiers puissent remplir cette fonction.

A tout événement, voici, selon moi, comment ce système devrait fonctionner: La plainte serait faite, en secret, au ministre provincial, avec tous détails. Ce ministre écrirait au secrétaire-trésorier de la municipalité qui aviserait à son tour le garde-champêtre le plus proche qui devrait faire un rapport, en moins d'une semaine, par écrit, travail pour lequel il recevrait 30¢ de l'heure et la moitié de l'amende. Son premier devoir serait d'aller voir l'inculpé et de lui déclarer qu'en admettant l'indivision, il en serait quitte pour payer l'amende minima et que l'affaire serait définitivement classée en tant que lui, l'inculpé, serait concerné. En cas de dénégation, de refus de sa part, l'inculpé sera averti que le garde-chasse local fera une enquête à son tour, que le camionneur et ses assistants seront interrogés ainsi que les personnes auxquelles le gibier ainsi braconné aura été livré.

Entre temps, le garde-champêtre interrogera la famille et les domestiques du fermier incriminé de même que les personnes qui auront vu le gibier dans le hangar du fermier. C'est sur ces rapports que le ministre décidera ensuite si un garde-chasse qualifié devra faire une poursuite en due forme, avec imposition du maximum de l'amende.

En cas de confession de la part de quelqu'un dans le cercle incriminé, tous les incriminés: vendeur, camionneur et acheteur, seront mis à l'amende et leurs permis enlevés pour la saison. Au cas où les rapports ne justifieraient pas une poursuite en règle, au moins les incriminés auront-ils eu une leçon, la personne déposant la première plainte ayant soin de lire aux intéressés le rapport qui restera dans les archives de la municipalité. Le braconnier n'osera pas récidiver comme il sentira sur lui tous les yeux de ses concitoyens et qu'il courra le risque, sans permis, de ne plus pouvoir porter un fusil ou tirer une ligne.

C'est ainsi que le garçonnet qui prit 85 fretins de truites apprendra à les remettre à l'eau, son père étant peut-être le garde-champêtre lui-même qui doit faire son devoir au risque d'être pénalisé par le garde-chasse. Les cas de négligence seraient rares. Les gardes-champêtres seraient changés tous les deux ans. En cinq ans, tous les fermiers seraient éduqués à la nécessité de la protection du gibier, au fait qu'un chevreuil qui ne vaut que \$25 comme viande vaut infiniment plus comme attrait pour le sportsman qui laisse dans notre province de belles recettes. Et l'on ne pourra plus dire que les députés empêchent la justice de suivre ses cours !

Permis et gardes-champêtres (pathmasters) régleraient le problème.

Sincèrement vôtre,

J. Bruce PAYNE
Granby, Qué.

THEATRE CORONA, No. 160,969
THEATRE CORONA, No. 161,019
THEATRE CORONA, No. 161,092
THEATRE CORONA, No. 161,229
THEATRE CORONA, No. 161,275
THEATRE CORONA, No. 160,275
THEATRE CORONA, No. 161,352

SALON DE L'AUTO

Succès extraordinaire

A leur arrivée de New-York où il ont visité le Salon de l'Automobile au Grand Central Palace, c'est avec un enthousiasme sincère que M. P. O. Messier et M. Adolphe Levesque, respectivement président et directeur-gérant de la Montreal Automobile Trade Association, Limited ont exprimé leur optimisme en rapport avec le prochain Salon de l'Automobile à Montréal, qui ouvrira ses portes, dans l'édifice Sun Life, dès samedi prochain.

Bien que très au courant des choses de l'industrie, MM. Messier et Levesque n'ont pas caché le ravissement que leur a causé l'exposition new-yorkaise et l'étonnement éprouvé à la vue de l'intérêt que le public témoigne à l'égard des nouvelles créations, cette année. Jamais, affirmèrent-ils, des foules aussi considérables et aussi impatientes, n'ont été vues à une exhibition d'automobiles. Mais il faut admettre aussi que jamais un salon d'Automobile n'a été aussi intéressant que celui de cette année.

D'abord, jamais les manufacturiers n'ont entouré d'un aussi grand secret les produits qu'ils destinaient aux automobilistes. Cela crée un élément d'imprévu qui augmente l'attrait de l'exposition. Jamais, non plus, les nouveaux autos n'ont été aussi radicalement transformés, autant dans la carrosserie qu'au point de vue de la mécanique. Cela assure la nouveauté.

Ensuite, les manufacturiers ont tous réussi à rendre leurs exhibits respectifs plus complets et mieux agencés que par le passé. Tous ont innové et l'on verra, cette année, bien des choses qui ne figuraient pas aux expositions précédentes: procédés de fabrication, moteurs fonctionnant à la vue des visiteurs, épreuves de résistance de la carrosserie et de la châssis, détails des nouvelles suspensions indépendantes pour les roues avant, etc.

C'est pour ces raisons que l'exposition de New-York était plus intéressante que jamais et, pour ces mêmes raisons, le Salon de l'Auto à Montréal, le sera aussi car il promet d'être une reproduction exacte de ce qui se fait aux Etats-Unis, affirme MM. Messier et Levesque.

Durant leur séjour à New-York, les deux organisateurs du Salon de l'Auto à Montréal ont conclu des arrangements par lesquels nombre de modèles spéciaux et d'exhibits particuliers seront envoyés directement vers Montréal après la fermeture du Salon, au Grand Central Palace. Cela donne juste le temps nécessaire, puisque le Salon de Montréal a lieu exactement une semaine plus tard. De cette façon tout sera prêt quand les portes ouvriront samedi prochain, à midi.

Aucun des exposants n'aura le droit d'ajouter ou de soustraire quoi que ce soit à son exhibit une fois que le public aura été admis. Les visiteurs de la première minute et ceux de la dernière minute sont donc certains de voir exactement la même chose que ceux qui viendront durant la semaine.

Il est indubitable que des milliers et des milliers de personnes verront le Salon et nous sommes convaincus que tous les records d'assistance seront éclipsés, déclarent MM. Messier et Levesque. Cependant, des billets complémentaires ne seront accordés à aucun des exposants pour être distribués parmi leurs clients. C'est une règle qui sera strictement mise en force, précisément parce qu'elle assure plus de confort aux visiteurs, en éloignant des foules de curieux qui n'ont qu'un intérêt passager dans les autos.

Le Salon de l'Auto de Montréal coïncide, cette année, avec plusieurs excursions organisées par les chemins de fer. Des taux exceptionnellement bas sont accordés et nul doute que des milliers de citoyens des différentes villes de la province de Québec, de l'Ontario, des Etats-Unis de la Nouvelle-Angleterre et des provinces maritimes profiteront de cette occasion pour se rendre à Montréal et visiter l'exposition, faisant ainsi d'une pierre deux coups.

Les hôtels de Montréal accordent aussi des taux spéciaux durant cette semaine et c'est un autre avantage dont il faudra tenir compte.

Durant la semaine de l'Exposition des jours ont été réservés à des groupes spéciaux de visiteurs. Samedi, le 20 janvier, sera le jour de l'ouverture. Bien que le public soit admis à partir de midi, ce jour-là, l'ouverture officielle n'aura lieu qu'à 8.30 h. du soir alors que plusieurs discours seront

AU PAYS D'HITLER

Les costumes des Hitlériennes

Après avoir habillé les nazis d'un uniforme obligatoire, après leur avoir presque imposé le genre de femmes qu'ils devaient épouser, Hitler, va-t-il imposer à celles-ci une mode typiquement germanique? Il n'en est pas loin, s'il faut en croire une dépêche arrivée récemment d'Allemagne. Des instructions officielles prescrivent aux professeurs de prouver par tous les moyens, "le haut" degré de culture des Anciens Germains. Un professeur de l'Université de Goettingue n'a rien trouvé de mieux que de présenter dans une soirée mondaine, sa femme habillée d'une robe exactement copiée sur les vêtements des Germains, il y a environ 2,000 ans. La "Koelnische Volkszeitung", qui rapporte de fait, raconte que la robe n'étonna personne, car elle passa pour ultra-moderne. Et ce journal ajoute: "Voilà la meilleure preuve du niveau de civilisation de cette période, qu'on appelle généralement préhistorique".

Le rédacteur de ce journal méritera un superbe zéro en histoire ou tout au moins en chronologie. Il y a environ 2,000 ans, si nos souvenirs sont exacts, César conquérait les Gaules et la Germanie elle-même développait son "haut degré de culture" sous la domination romaine. Pauvre César, le voilà reculé dans la préhistoire, assimilé à l'homme des cavernes! Mais si le modernisme du costume suffit à prouver le degré de civilisation d'un peuple, il suffira de se promener sur n'importe quelle plage pour se rendre compte que nul n'était plus civilisé que l'homme des cavernes: il ne portait pas plus de costume que nos modernes adorateurs du soleil.

"La Tribune Libre".

Trop près de zéro
Weimar, Allemagne. — Un fabricant de thermomètres pour médecins a été condamné à passer dans un camp de concentration parce que ses prix étaient trop bas. Sa sentence lui a été imposée par le ministre de l'Intérieur en Thuringe en vertu de la loi sur l'éradication des maux sociaux.

L'engénéisme
Berlin. — Vu le grand nombre de détails restant encore à régler, plusieurs des tribunaux institués en Allemagne pour fins de stérilisation n'ont pu encore remplir les fonctions qui leur sont assignées. Le Dr Arthur Guett, expert en engénéisme du ministère de l'Intérieur, dit qu'il s'écoulera plusieurs jours avant que ces tribunaux puissent faire rapport aux autorités.

Il ne veut pas
Berlin. — Une ordonnance vient d'interdire formellement que des monuments soient élevés en l'honneur de M. Adolphe Hitler durant sa vie. Il en est de même des plaques commémoratives.

EN GARDE
Contre les idées subversives. — Un avertissement du secrétaire provincial de Québec.

MONTREAL. — Dans un discours prononcé à l'association des jeunes libéraux de Maison-Neuve, l'hon. Athanase David, secrétaire provincial de Québec, a recommandé à ses auditeurs de ne pas regarder les principes que font naître les temps de détresse comme pouvant s'adapter aux conditions normales. L'orientation normale erronée, qui est le résultat des temps difficiles, n'est pas une chose nouvelle, dit-il. L'hon. David espère cependant que le sens commun que possèdent les gens de Québec les engagera à s'en tenir aux facteurs qui les ont tant aidés dans le passé.

prononcés à la radio par des hommes éminents et que le groupe des invités spéciaux fera une visite officielle du Salon. Le Salon sera fermé toute la journée de dimanche, le 21 janvier. Lundi, le 22 janvier, a été consacré aux visiteurs des Cantons de l'Est, et mardi, le 23 janvier, à ceux des Etats-Unis. Mercredi, le 24 janvier, est la journée des Montréalais. Jeudi, le 25 janvier, est réservé aux visiteurs de Québec et vendredi, le 26 janvier, à ceux de l'Ontario. Enfin, samedi, le 27 janvier, est le jour de clôture.

THEATRE CORONA, No. 160,907
THEATRE CORONA, No. 161,383
THEATRE CORONA, No. 161,451
THEATRE CORONA, No. 161,481
THEATRE CORONA, No. 161,525

RESTAURATION DES TITRES AU CANADA

Acte injuste et insensé de M. Bennett

Avec le décernement des titres, par Sa Majesté à des canadiens, à l'occasion du nouvel an, vient le rétablissement des titres honorifiques dans notre pays.

L'hon. M. Bennett, toujours poussé par son esprit dictatorial a trouvé inutile de consulter le parlement sur le sujet, malgré la résolution adoptée par la Chambre des Communes en 1919 relativement à cette question des titres; faisant fi de cette résolution, il a recommandé des citoyens au Roi, sans aucune autorisation.

Ce n'est ni plus ni moins qu'une injure directe faite à la Chambre et son geste, quoique ne surprenant pas outre-mesure les personnes qui le connaissent bien, a soulevé de vives protestations de part et d'autre, même dans son propre entourage. Dans les milieux toriens, on a chuchoté que l'on aurait pu attendre encore une année ou deux. (...Deux ? y songent-ils... Les députés auront pourtant parlé et ces tristes sires seront loin...)

Donnant son opinion sur le sujet l'hon. M. Mackenzie King, chef du parti libéral, a déclaré catégoriquement que le rétablissement des titres au Canada, était une injure au parlement et une action irréfléchie et insensée.

Le chef de l'opposition va plus loin et il ajoute: "Ce projet de création ici d'un ordre social basé sur des distinctions de titres, est non seulement illogique et imprudent, mais injuste et fou. A cette époque de chômage et de pauvreté, continue M. King, le rétablissement des titres honorifiques, éveillant sans aucune utilité la source de révolte de la masse contre tout honneur immérité, prouverait une fois de plus que la présente administration est une administration de rêveurs, inapte à la conduite des affaires publiques et à la compréhension des vrais problèmes et des vrais besoins du pays."

L'hon. M. King a dit juste: les esprits sont déjà tellement surexcités par les tristes effets de la crise, sans les exciter d'avantage. C'est une arme dangereuse à mettre entre les mains des propagateurs du communisme au Canada, que de créer un ordre social basé sur des distinctions de titres, puisque c'est non seulement peu sage et malavisé, mais également téméraire et injuste: surtout dans un temps où le peuple souffre et attend "la délivrance" promise avec tant d'emphase et de bruit, aux mémorables élections de 1930.

Pauvre M. Bennett, lui qui se croit "le Mussolini canadien" que ne pense-t-il pas tout d'abord que pour gouverner un pays sans le concours du parlement il lui faudrait posséder la valeur intellectuelle de tous les députés réunis... sans vouloir porter atteinte à sa "haute personnalité" qu'on nous permette de le juger par ses actes et conclure qu'il n'est pas un dieu et qu'il ne possède de l'esprit, tout juste pour sa propre personne...

Jacques Lefranc

SOUTENIR DOLLFUSS ET NON PAS HITLER

On annonce de Vienne, Autriche, que l'épiscopat autrichien a publié une lettre collective condamnant ce qu'il y a de faux dans les doctrines nazistes et enjoignant aux catholiques de soutenir le gouvernement du chancelier Dollfuss qui s'est engagé à établir son administration sur des bases chrétiennes d'après les encycliques.

S'adressant spécialement à la jeunesse, la lettre des évêques la prémunir contre l'esprit révolutionnaire, et l'avertit d'être sourde aux conseils de résistance à l'autorité.

AIDE-TOI

Lacordaire, Sask. — Au moyen de vieilles piles d'auto et de vieux moteurs, des cultivateurs de la région se sont installés une ligne téléphonique

Quelle meilleure PREUVE de QUALITÉ ?

...LA PLUS GRANDE VENTE AU CANADA



En toute sincérité, nous croyons qu'il n'existe pas de meilleur gin genevois que le Melchers CROIX D'OR.

Il est fait de grains de choix, l'âge en est attesté par le Gouvernement Fédéral, et l'art et l'expérience du fabricant garantissent une qualité uniformément excellente. Le fait indiscutable est que les Canadiens le préfèrent de beaucoup à tout autre gin.

Le GIN CANADIEN Authentique GENEVA

MELCHERS CROIX D'OR

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distillateurs depuis 1898
Distilleries: Berthierville, Qué. Bureau-Chef: Montréal, Qué.

10 onces	\$1.00
26 onces	2.30
40 onces	3.30

Résultats du Hockey: Irradiés le dimanche, mardi, jeudi et samedi à 11 h. p.m. C.F.C.F. et C.H.R.C.

Disposez-vous à visiter le SALON d'AUTOS

DU 20 au 27 JANVIER SAUF LE DIMANCHE

EDIFICE SUN LIFE « MONTREAL PAGEANT DE L'AUTO MODERNE

... ses nouvelles caractéristiques mécaniques et ses accessoires.

Derniers modèles de carrosseries pour autos à passagers et camions.

Des centaines d'innovations pour 1934. Valeurs sans précédent.

ADMISSION: Avant 6.00 p.m., 25¢; après 6.00 p.m., 50¢. 10 a.m. à 11 p.m.

ADELSTAN LEVESQUE • Directeur Gérant

QUAND vous êtes prête à défaire vos malles... que vous avez oublié votre clef...



S'il croit inutile de consulter le parlement sur des questions aussi importantes, s'il méprise les résolutions adoptées par ce parlement antérieurement à sa gouverne; il viendra pourtant un jour où il devra consulter et où il sera méprisé à son tour; cette fois ce sera le peuple qui se sera prononcé et aura mis au repos ce nouveau "Don Quichotte".

Jacques Lefranc

SOUTENIR DOLLFUSS ET NON PAS HITLER

Qu'il vous la faut sans délai.

Téléphonez à la maison... un appel interurbain fait agir rapidement.

Etes-vous dans une situation difficile. Le service de "Longue Distance" est le moyen le plus rapide et le plus simple de transmettre une dépêche et d'obtenir une réponse. Vous pouvez téléphoner à 100 milles ou près pour 30 cents. Voyez la liste des taux aux premières pages de votre annuaire.

longue de 50 milles, qui peut être raccourcie, au besoin, avec n'importe quelle ligne téléphonique du monde entier. D'autres se fournissent d'électricité au moyen de piles et de mou-

lins à vent. Quelques-uns suivent les programmes de radio en branchant un haut-parleur sur les clôtures de broche qui servent de fil de transmission téléphonique.

UNE FOULE IMMENSE

(Suite de la page 1)

grand deuil qui les frappe; M. le Greffier est chargé de transmettre une copie de la présente résolution à l'Honorable M. Bouchard si cruellement éprouvé. Adopté unanimement.

Lionel Lemieux, Greffier de la Cité de Lévis.

SYMPATHIES

Les RR. SS. St-Joseph de St-Hyacinthe; La Supérieure et les Religieuses Adoratrices du Précieux-Sang; La Supérieure et les SS. de l'Institut du Bon Conseil; Supérieure et religieuses de La Présentation de Marie, MM. et Mmes Oliva Morin, Victor Hébert, Nicholas Sauer, Louis Barceloux, Saul Cadorette, Eug. St-Onge, Montréal; Adolphe Bernatchez; Jacques Turcotte; François Borduas; Dr J. L. H. Page, Delphin Ant. Champagne, Arthur Bouchard, Victor R. Blanchard, Wilfrid Bouchard dit Gaudreau, L.E. St-Roch; Michel Daigle, Raoul Piché, Gouverneur Pison; J. Danseur, O. Brodeur, Philias Cadorette, Dr Wm. Morin, Georges Fourcizos, D. Rodier, Ed. Dupont, A. Archambault, Mandus Bienvenu, Henri Bernier, Alphonse Tarte, François Jetté, Hector Desnoyers, Basile Dufresne et Gaston, Edouard Charbonneau, Adrien Ringuet, J. E. Caboreux, Ernest Benoit, J. B. E. Durocher, Dr L. Roy, A. Blouin, Prosper Reeves, Eug. Allaire, Nap. Besette, Benoit Benoit, Lucien St-Germain, Clément Desmarais, Lucien Larivière, Joseph Bault, Elzéar Bazinet, J. P. Goudreau, Eug. Robert, Raoul Picard, Louis Benoit, Alfred Robert, Auguste Halley, Gaëtan Sylvestre, Emile Gaudreau, J. A. Dumaine, Laprovidence, René Ducharme, Arthur Fontaine, Armand Cadorette, Gaston Chabot, Dr G. Choquette, Paul Ravanelle, Dr Jean Morin, E. Laflamme, J. de Tonnin, apothicaire, Raphaël Mathieu Jean, Jeannot, Lionel Beaudet, C. E. Lemieux, Auray Brodeur, Dr Ovide Desmarais, Eug. Benoit, Alphonse Richer, Jos. Surprenant, Donat Van Dale, Omer Pell, L. P. Trudeau, W.E. Gilby, André St-Pierre, Dr Paul Larivière, L. Lahaise, J. E. Normand, Epiphane Thériault, L. Québec, Léon Tourchot, Québec, L. Lavimodière, J. Nap. Lafonté, Ste-Marie Beauce, Azarie Desrochers, Jules Laframboise, Albert Jodoin, N. P., J.-A. Roméo Séguin, Dr L. Roy, J. B. E. Durocher, Dr L. Roy, St-Pie, William J. Duff, Gould, Qué., Jos. D. Dupuis, J. L. Larchevêque, Gérald Brousseau, A. Chapdelaine, Léon Houle, Victor Roy, St-Jude, Amédée Lussier, Montréal, Nap. Dufresne, St-Liboire, Elzéar Roy, St-Jude, Armand Guillerie, Ernest Nichol, Amédée Lacroix, Henri Provost, E. C. Georges Pétoles, Montréal; Armand Mau; Z. Roy, M. Bishop, J. B. E. Durocher, J. S. Beaudet, N. P.; Alphonse Grégoire, Ph. Gagnon, M. St-Jacques, Sévateur J. Marcellin Wilson, Armand Mau, Arthur Brodeur, Louis Charron, Jos. Marchessault, Remond Filibotte, J. P. Lazure, Jos. Bertrand, Pierre Casgrain, Montréal, J. W. Théberge, Hon. Hector Laferté, Henri Oumet, Montréal, A. Ostiguy, D. I. Borduas, Antonio Grenier, Québec, Nap. Gobeille, La Broquette, J. Alcide Thibierge, C. Lagasse, Armand Sigouin, Albert Brouhard, Laval des Rapides, Louis Ringuette, Lionel Lamoureux, C. Lagasse, Jean Imbert, Emile Gaudreau, D. N. Dupont, Conrad Morin, Jos. Cormier, Oscar Boisvert, Hector Ménard, Henri Richard, A. Gagnon, Aristide Beaugrand, Maurice St-Jacques, Abraham Desnoyers, Edouard Leblanc, Albany Dupont, Couillard St-Germain, A. E. Coderre, Lachute Mills, Ferdinand Boudreau, Armand Lanctôt, Jos. Breton, Albert Perreault, François Borduas, Thomas J. Orsali, Jean Bergeron, B. Longtin, St-Constant, Elie Sénéchal, Conrad Sicotte, Omer Benoit, Léon Choinière, Lionel Leblanc, Armand Brousseau, Gustave Morin, Georges Dufresne, J. A. Viger, Olivier Piché, Urbain Jutras, J. L. Cormier, Eugène Filibotte, J.-H. Rainville, Maurice Bourbeau, A. Bousquet, L. E. Godbout, Marcel St-Onge, J. Chenet, Elzéar Chabot, D. Desrochers, Raoul Gervais, Gustave Chagnon, Narcisse Godbout, Alphonse Séguin, Pierre Nadeau, Dorès Brouillé, E. Charpentier, E. Annotte, Victor Caouette, Gaston Gosselin, Antonio Breton, L.-A. Breton, Dr J. E. A. Collette, Oscar Savary, Paul Laframboise, Ludger St-Amant, Jovite Sicotte, Paul-Emile Lussier, Donat Archambault, Dr Ernest Birtz, Théo. Gauthier, W. Bernard, Maurice D'Hont, Montréal, J.-P. Bolduc, Québec, J.-L. Pouliot, Québec.

Mesdames Urban Bernier, J.-E. Rolland, Montréal, Epiphane Thériault, Québec, Paul Lanctôt, Normand Beaugrand, Y. Edmond Roy, St-Jude, G. G. Gagnon, C. E. Lemieux, E. B. P. Gagnon, H. Turcotte, Québec, Hector Monette, Antonio Godbout, G.-D. Morin, Rodolphe Philie, J. O. Dupras, Paul Martin, Léopold Champagne, B. Mercure, J. N. Fraser, U. Jeannotte, Jos. Marchessault, St-Pie, Téléphone Lajeunesse, M. Morin, J. L. St-Germain, J. E. Nichol, Ludger Baril, B. Webster, L.-F. Morisson, Georges Durocher, P. A. Lefebvre, Irène-S. Plamondon.

Mesdemoiselles Rollande Laize, Coderre, Lachute Mills, Paule-M. Borduas, Thérèse Bouchard, Mlle Borduas, Mance Duplessis, Montréal, Lucille Messier, Françoise Mésurier, Lillian Duckett, Montréal, Albertine Richer, Gilberte Lahaise, Montréal, Cécile Aubry, Montréal, May Fluhmann, St-Lambert, Edwin Murphy, Béatrice et Irène Lefebvre, Montréal, Mlle Dansereau, M. A. Laliberté, W. Juge, Montréal, Germaine Pépin, B. A. Lemaire, Lise B. Madore, Québec, Alice Latraverse, Sorel, Rowena Cotton, Cowansville, Eva Benoit, Aline et Thérèse Morin, Juliette Phaneuf, Anita Larose, Thérèse Côté, Rita Phaneuf, Montréal, Ligue des Filles Canadiennes, 48, rue de Verchères No. 48, M. Beaugrand, Pauline Pothier, Madeleine Ostiguy, Jeanne et Berthe Côté, Angéline Beaugrand, Chérie Benoit, R. A. Casavant, Germaine Siros, Québec, Léma et Bernadette Lussier, J. Bouchard, Montréal, Eva et Bernadette Dufresne, St-Liboire, Collette Lesage, Juliette Lorrain, de Montréal, Mlle Gosselin, L.-Irène Lussier, Godbout, Claire Ostiguy, Gisèle Fouy, Clara Dufresne, Renée Lussier, Jeanne Orsali, Berthe Gagnon, Madeleine Brodeur, Lucia Péloquin, A. M. Lefebvre, Fabienne Châlois, Marie-Paule et Yvette

NOTES LOCALES

ELECTIONS A LA PHILHARMONIQUE

L'assemblée générale annuelle, de la Société Philharmonique a été tenue, mercredi soir de cette semaine, dans le local de cette société. L'assemblée a été très intéressante par les rapports qui furent présentés et les élections qui suivirent. Cette assemblée si bien réussie mettra fin, nous l'espérons aux stupides rumeurs qui voulaient que le populaire Club Philharmonique ferât ses portes sous peu. Le président de la Société nous déclarait il y a peu de temps, que la Société était plus que jamais active et que bien que ressentant la crise comme tout le monde, on était satisfait des organisations; l'administration est très disposée à une brillante année d'activités. Comme par les années passées ce sera sans doute un succès complet, c'est ce que nous souhaitons ardemment pour cette belle société, maintenant plus que cinquante.

A la suite du rapport du trésorier, les membres par un vote unanime ont réaffirmé leur volonté de continuer l'existence du club attaché à la Société et de plus ont recommandé au nouveau bureau de direction de faire en son possible pour améliorer le sort des membres de ce club afin d'aider dans le recrutement. Les élections des officiers pour l'année courante se sont terminées avec les résultats suivants: Président, Conrad Morin; Vice-président, Mandus Bienvenu; Secrétaire, J. A. Blouin; Trésorier, A. Jodoin, N. P.; Bibliothécaire, Arthur Frienère; 1er Directeur, M. A. David, N. P.; 2ième directeur, Ludger St-Amant; 3ième directeur, Adrien Ringuet; 4ième directeur, Raoul Charbonneau; Vérificateurs: Jean Bouchard et Gaston Lemoine.

DEUX AUTOS SE RENCONTRENT...

Deux automobilistes se sont salués de façon un peu rude, mardi dernier lorsque tous deux voulurent garder la meilleure place du chemin... naturellement ce qui devait arriver, arriva et leur négligence, s'il y en a eue, leur a coûté quelques dollars de réparations. La première machine, un taxi conduit par Lucien Trottier et la seconde à laquelle M. André Mongeau était au volant, filaient sur la rue Girouard, en sens inverse; ils se heurtèrent non loin de la Terrasse Honoré Mercier. Fort heureusement qu'ils allaient assez lentement car l'accident aurait pu être beaucoup plus grave. Ils en furent quittes pour des avaries à leurs voitures... mais ils doivent laisser tous les deux le meilleur endroit de la rue...

ÉTAT-CIVIL

Cathédrale. Naisances. — Jan. 11: Marie, Carmen, Yolande, Lise, fille d'Alcide Guillemeau, de Rosa Millette. Parr. et marr.: Maurice Guillemeau et Germaine Guillemeau. — Jan. 11: Gilberte, Jeanne, Louise, Clémence, fille de Philippe Martel et Marie-Jeanne Rochefort. Parr. et marr.: Orlainde Rochefort et Rose-Anne Desjarlais. — Jan. 12: Joseph, Emile, Gaëtan, fils d'Elodie Désilets et d'Alexina Miller. Parr. et marr.: Emile Laroche et Cécile Paquette. — Jan. 16: Joseph, Jean, Guy, fils de Rosario Brouillard et d'Orfélla Raymond. Parr. et marr.: Léonidas Gazeille et Marie-Ange Raymond.

Paroisse Notre-Dame

Naisances. — Jan. 11: Joseph, Ernest, Murray, fils de Weldon T. Lewis et d'Allice Lumina Lacroix. Parr. et marr.: Ernest Lacroix et Florence Lacroix. — Jan. 14: Marie Anne, Huguette Ghislaine, fille de Raoul Légaré et de Jeannette Bonneau. Parr. et marr.: Ernest St-Germain et Eléona Bonneau. — Jan. 16: Marie, Armande, Cécile, fille d'Armand Leclerc et de Marie-Rose Gazeille. Parr. et marr.: Lionel Leclerc et Orlainde Leclerc. — Jan. 18: Marie-Ange Huguette Estelle, fille de Fraser Aubin et d'Allice Gingras. Parr. et marr.: Nazaire Gingras et M.-Ange Gingras.

Christ-Roi

Naisances. — Jan. 10: Joseph, Ovide, Gilles, fils d'Adélin Blier et de Bernadette Savaria. Parr. et marr.: Ovide Guilbault et Florentine Savaria. — Jan. 11: Joseph, André, Gilles, fils d'Henri Provost et d'Hélène Lapièrre. Parr. et marr.: Joseph Provost et Exilda Beaudré. — Jan. 12: Marie, Angéline, Gisèle, fille de Victor Martin et d'Adéline Leblanc. Parr. et marr.: Lionel Leblanc et Angéline Marion.

FEU SOEUR ST-ALPHONSE

Lundi dernier avaient lieu dans la chapelle de la communauté des Soeurs de Saint-Joseph, les funérailles de Soeur Saint-Alphonse de Ligouri, née Rose-Anna Vincent, fille de feu Louis Vincent et de feu Hélène Desjarlais, autrfois de St-Guillaume. La défunte qui était âgée de 64 ans et 11 mois, était la soeur de M. Charles Vincent, de cette ville. La défunte comptait quarante-sept ans de vie religieuse. Elle fut élevée du corps fu faite par M. l'abbé Emour, Saint-Pierre chapelain de la communauté, et le ser-

NOTES LOCALES

Pur et savoureux

THE "SALADA"

'Frais des plantations'

Elle était du Tiers-Ordre Franciscain et Dames de Ste-Anne. Mardi, le 23, une grand messe recommandée par les membres du Patronage sera chantée à 7 heures à St-Joseph pour le repos de son âme. Une Elève.

SYMPATHIES A LA FAMILLE DESJARDINS

Offrandes de messes: Mlle Marie-Reine Desjardins, sa fille, M. et Mme Aurèle Cordeau, frère et belle-soeur, Arthur Bédard, Berthe Laporte, Congrégation des Dames de Ste-Anne du Christ-Roi.

IN REQUIEM

Madame St-Martin, professeur de couture au Patronage Notre-Dame du Bon-Conseil, est décédée jeudi soir dernier, à la suite d'une opération, à l'âge de 38 ans. Les religieuses de Notre-Dame du Bon Conseil et leurs élèves perdent en sa personne une de leurs plus fidèles et dévouées collaboratrices.

COURRIERS

ST-JEAN-BAPTISTE

M. Cléophas Lemoine est décédé à l'âge de 77 ans, chez son fils M. Joseph Lemoine de Saint-Madeleine. Il laisse dans le deuil, ses enfants: Joseph, Léon, Léona, Mme Valmore Grenier, Félix, Eddy, Marie-Anne (St Léonarde), des Srs Grises, de Lewiston, et Noël de St-Albans, Vt., ses frères, M. l'abbé Lemoine, curé de l'Ange-Gardien, Hector et Avilas; une soeur, Mme F. Ladouceur. M. l'abbé P.-E. Lavoie célébra les funérailles, jeudi le 11 janvier. MM. Hector et Avilas Lemoine conduisaient le deuil.

ST-LIBOIRE

Le 10 janvier, dernier est décédé M. Paul Petit à l'âge de 26 ans après une longue maladie. Il laisse dans le deuil son père M. Emile Petit trois soeurs, Mme Maurice Chabot (Angéline), Mme Ernest Authier (Lucienne), Mme Emilie Dauphinais (Eva) et un frère M. Gaston Petit. Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

SAINT-DOMINIQUE

Cette année les élections des conseillers ont été bien paisibles. Tous furent élus par acclamation. Pour le village ce sont: M. Dalvin Deslandes, Hormidas Chagnon, Oza Plouffe. — Pour la campagne, M. Omer Chagnon, Henri Brodeur, M. Chicoine. — A la réunion de marguilliers, M. Louis Pierre Chicoine a été élu en remplacement de M. Augustin Thout, sortant de charge. Nos félicitations. — Des cambriolages se sont introduits dans la bourgeoisie de M. Alvarès Chagnon et on enlevé une quinzaine de boîtes de beurre. — Soeur St-Dominique et Soeur Ste-Lucie des Soeurs St-Joseph visitaient ces jours derniers, Mme Hormidas Houle, atteinte d'une grave maladie.

ACTON-VALE

Lundi dernier avaient lieu les élections de la paroisse de St-André d'Acton. Les mêmes échecs sont constatés de charge ont été élus par acclamation: MM. J.-B. Leduc, Hormidas Brunelle, Philias Leclerc. Le conseil se compose maintenant comme suit: maire, Henri Lavallée; échevins Wilfrid Coust, Gaston Robert, Philias Leclerc, Hormidas Brunelle, J.-B. Leduc, Wilrose Dubois. — La semaine prochaine nous aurons les nominations pour le maire et tous les échevins de la ville d'Acton. Les élections promettent d'être très actives. Il y a déjà de petits groupes que nous voyons à différentes places.

VISITEZ-VOUS le salon de l'automobile? Si oui, voyez M. FRANÇOIS JETTE à l'exhibé de GENERAL MOTORS. Il se fera un plaisir de vous présenter les nouvelles lignes des marques qu'il vendra en 1934.

CHEVROLET, OLDSMOBILE, PONTIAC, BUICK.

GARANTI POUR LA VIE

Notre dentier en métal, résultat de recherches scientifiques et professionnelles, est léger, ne ternit pas, tient la bouche fraîche et propre. Profitez de cette garantie exceptionnelle. POUR PLUS GRANDE SATISFACTION. Dr A. BEDARD, Chirurgien-Dentiste, Tél. 423, St-Hyacinthe.

LE COIN DU CURIEUX

C'est un véritable cyclorama intellectuel et scientifique que nous nous proposons d'ouvrir à toutes les curiosités du lecteur. Nous voulons, par de multiples recherches suscitées par une curiosité intellectuelle de bon aloi, que l'on trouve dans ces chroniques diverses des objets de toute valeur et de tout choix: choses anciennes, choses modernes, animales, inanimées, monumentales, naturelles, civilisées, sauvages, appartenant à la terre, à la mer, au ciel, à tous les temps, venant de tous les pays. Nous voulons apporter au lecteur patient et curieux, dans nos articles, tout ce qui mérite de fixer l'attention, tout ce qui offre un sujet intéressant de rêverie, de conversation ou d'étude.

LE COIN DU CURIEUX

grande ambition que la nôtre, puisqu'elle nous intéresse et nous voue; pour cela, nous laisserons l'instruction venir à la suite sans la violenter, et nous ne craignons point que jamais elle reste bien loin en arrière; elle évitera seulement de prendre les formes trop arrêtées et sévères de l'enseignement spécial, et son influence s'exercera à la manière de cette éducation générale que les classes de la société riches en loisirs doivent à des esprits distingués, à des lectures choisies et variées ou encore à des souvenirs de voyages.

ACTON-VALE

Lundi dernier avaient lieu les élections de la paroisse de St-André d'Acton. Les mêmes échecs sont constatés de charge ont été élus par acclamation: MM. J.-B. Leduc, Hormidas Brunelle, Philias Leclerc. Le conseil se compose maintenant comme suit: maire, Henri Lavallée; échevins Wilfrid Coust, Gaston Robert, Philias Leclerc, Hormidas Brunelle, J.-B. Leduc, Wilrose Dubois. — La semaine prochaine nous aurons les nominations pour le maire et tous les échevins de la ville d'Acton. Les élections promettent d'être très actives. Il y a déjà de petits groupes que nous voyons à différentes places.

ACTON-VALE

Lundi dernier avaient lieu les élections de la paroisse de St-André d'Acton. Les mêmes échecs sont constatés de charge ont été élus par acclamation: MM. J.-B. Leduc, Hormidas Brunelle, Philias Leclerc. Le conseil se compose maintenant comme suit: maire, Henri Lavallée; échevins Wilfrid Coust, Gaston Robert, Philias Leclerc, Hormidas Brunelle, J.-B. Leduc, Wilrose Dubois. — La semaine prochaine nous aurons les nominations pour le maire et tous les échevins de la ville d'Acton. Les élections promettent d'être très actives. Il y a déjà de petits groupes que nous voyons à différentes places.

ACTON-VALE

Lundi dernier avaient lieu les élections de la paroisse de St-André d'Acton. Les mêmes échecs sont constatés de charge ont été élus par acclamation: MM. J.-B. Leduc, Hormidas Brunelle, Philias Leclerc. Le conseil se compose maintenant comme suit: maire, Henri Lavallée; échevins Wilfrid Coust, Gaston Robert, Philias Leclerc, Hormidas Brunelle, J.-B. Leduc, Wilrose Dubois. — La semaine prochaine nous aurons les nominations pour le maire et tous les échevins de la ville d'Acton. Les élections promettent d'être très actives. Il y a déjà de petits groupes que nous voyons à différentes places.

ACTON-VALE

Lundi dernier avaient lieu les élections de la paroisse de St-André d'Acton. Les mêmes échecs sont constatés de charge ont été élus par acclamation: MM. J.-B. Leduc, Hormidas Brunelle, Philias Leclerc. Le conseil se compose maintenant comme suit: maire, Henri Lavallée; échevins Wilfrid Coust, Gaston Robert, Philias Leclerc, Hormidas Brunelle, J.-B. Leduc, Wilrose Dubois. — La semaine prochaine nous aurons les nominations pour le maire et tous les échevins de la ville d'Acton. Les élections promettent d'être très actives. Il y a déjà de petits groupes que nous voyons à différentes places.

ACTON-VALE

Lundi dernier avaient lieu les élections de la paroisse de St-André d'Acton. Les mêmes échecs sont constatés de charge ont été élus par acclamation: MM. J.-B. Leduc, Hormidas Brunelle, Philias Leclerc. Le conseil se compose maintenant comme suit: maire, Henri Lavallée; échevins Wilfrid Coust, Gaston Robert, Philias Leclerc, Hormidas Brunelle, J.-B. Leduc, Wilrose Dubois. — La semaine prochaine nous aurons les nominations pour le maire et tous les échevins de la ville d'Acton. Les élections promettent d'être très actives. Il y a déjà de petits groupes que nous voyons à différentes places.

ACTON-VALE

Lundi dernier avaient lieu les élections de la paroisse de St-André d'Acton. Les mêmes échecs sont constatés de charge ont été élus par acclamation: MM. J.-B. Leduc, Hormidas Brunelle, Philias Leclerc. Le conseil se compose maintenant comme suit: maire, Henri Lavallée; échevins Wilfrid Coust, Gaston Robert, Philias Leclerc, Hormidas Brunelle, J.-B. Leduc, Wilrose Dubois. — La semaine prochaine nous aurons les nominations pour le maire et tous les échevins de la ville d'Acton. Les élections promettent d'être très actives. Il y a déjà de petits groupes que nous voyons à différentes places.

ACTON-VALE

Lundi dernier avaient lieu les élections de la paroisse de St-André d'Acton. Les mêmes échecs sont constatés de charge ont été élus par acclamation: MM. J.-B. Leduc, Hormidas Brunelle, Philias Leclerc. Le conseil se compose maintenant comme suit: maire, Henri Lavallée; échevins Wilfrid Coust, Gaston Robert, Philias Leclerc, Hormidas Brunelle, J.-B. Leduc, Wilrose Dubois. — La semaine prochaine nous aurons les nominations pour le maire et tous les échevins de la ville d'Acton. Les élections promettent d'être très actives. Il y a déjà de petits groupes que nous voyons à différentes places.

NOUVELLES D'OUTREFOIS

On lisait dans L'UNION en 1897

AOUT 13.—La succursale de St-Hyacinthe des Artisans a fait l'élection de ses officiers comme suit: Prés. A. Denis; ler v.-prés., H. Choquette; Sec. arch.-trés., J. N. Lemieux; ler Com.-Ord., J. M. E. Berthiaume; 2e Com.-Ord., S. L'Heureux; Directeurs, C. A. Simard, P. A. Lefebvre, J. A. Papillon et J. H. Morin; Censeurs, E. Robert, J. V. Pavin, Auguste Séguin et L. A. Beaudry; Annoncier, M. le chanoine L. H. Duhamel.

NOUVELLES D'OUTREFOIS

17.—Le contrat pour la construction des bâtisses nécessaires à l'aqueduc nouveau a été accordé à MM. Arbour, entrepreneur de cette ville.

NOUVELLES D'OUTREFOIS

19.—Un concours de tir a eu lieu dimanche chez M. H. Morin et a donné le résultat suivant: M. Morin et J. Tarte, 14 sur 15; H. Moreau, 13; F. Guérin, 12; C. Lanctôt et W.A. Moreau, 11; Ed. Guérin, 10; J. Girouard, 9; J. H. Morin, 8; Le détail a donné la victoire à M. H. Morin.

NOUVELLES D'OUTREFOIS

26.—M. E. Dupont, marchand tailleur de Montréal, a fait l'acquisition du magasin de Dame Vve A. Handfield, 220 Cascades.

NOUVELLES D'OUTREFOIS

27.—Valérie Thivierge, épouse de M. Alfred Bernier, est décédée à l'âge de 35 ans.

NOUVELLES D'OUTREFOIS

10.—La propriété au coin des rues St-Antoine et Saint-François, achetée dernièrement par M. H. Marchessault, au prix de \$15,000 a été revendue à M. Joseph Berthiaume pour \$16,000.

NOUVELLES D'OUTREFOIS

—Marie-Anna-Noëlla, âgée de 13 mois, enfant de M. Charles Duchêne, constable, est décédée vendredi.

NOUVELLES D'OUTREFOIS

13.—Le Dr Alfred L'Espérance, établi en notre ville depuis quelques années, va nous laisser pour aller ouvrir un bureau à Sherbrooke.

NOUVELLES D'OUTREFOIS

—Un incendie s'est déclaré au magasin de MM. S. Bourgeois et Cie. Les dommages sont peu considérables mais M. Guertin s'est infligé de légères brûlures à la figure et aux mains.

NOUVELLES D'OUTREFOIS

On lisait dans L'UNION en 1897

AOUT 13.—La succursale de St-Hyacinthe des Artisans a fait l'élection de ses officiers comme suit: Prés. A. Denis; ler v.-prés., H. Choquette; Sec. arch.-trés., J. N. Lemieux; ler Com.-Ord., J. M. E. Berthiaume; 2e Com.-Ord., S. L'Heureux; Directeurs, C. A. Simard, P. A. Lefebvre, J. A. Papillon et J. H. Morin; Censeurs, E. Robert, J. V. Pavin, Auguste Séguin et L. A. Beaudry; Annoncier, M. le chanoine L. H. Duhamel.

NOUVELLES D'OUTREFOIS

17.—Le contrat pour la construction des bâtisses nécessaires à l'aqueduc nouveau a été accordé à MM. Arbour, entrepreneur de cette ville.

NOUVELLES D'OUTREFOIS

19.—Un concours de tir a eu lieu dimanche chez M. H. Morin et a donné le résultat suivant: M. Morin et J. Tarte, 14 sur 15; H. Moreau, 13; F. Guérin, 12; C. Lanctôt et W.A. Moreau, 11; Ed. Guérin, 10; J. Girouard, 9; J. H. Morin, 8; Le détail a donné la victoire à M. H. Morin.

NOUVELLES D'OUTREFOIS

26.—M. E. Dupont, marchand tailleur de Montréal, a fait l'acquisition du magasin de Dame Vve A. Handfield, 220 Cascades.

NOUVELLES D'OUTREFOIS

27.—Valérie Thivierge, épouse de M. Alfred Bernier, est décédée à l'âge de 35 ans.

NOUVELLES D'OUTREFOIS

10.—La propriété au coin des rues St-Antoine et Saint-François, achetée dernièrement par M. H. Marchessault, au prix de \$15,000 a été revendue à M. Joseph Berthiaume pour \$16,000.

NOUVELLES D'OUTREFOIS

—Marie-Anna-Noëlla, âgée de 13 mois, enfant de M. Charles Duchêne, constable, est décédée vendredi.

NOUVELLES D'OUTREFOIS

13.—Le Dr Alfred L'Espérance, établi en notre ville depuis quelques années, va nous laisser pour aller ouvrir un bureau à Sherbrooke.

NOUVELLES D'OUTREFOIS

—Un incendie s'est déclaré au magasin de MM. S. Bourgeois et Cie. Les dommages sont peu considérables mais M. Guertin s'est infligé de légères brûlures à la figure et aux mains.

59e ASSEMBLEE GENERALE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Bénéfices maintenus. -- Actif liquide augmenté.

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le lundi 15 janvier, la 59ième assemblée générale annuelle de ses actionnaires, sous la présidence de l'hon. J.-M. Wilson, président de la Banque.

59e ASSEMBLEE GENERALE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice closuré le 30 novembre 1933 révèle une situation saine et satisfaisante.

59e ASSEMBLEE GENERALE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Les bénéfices nets de l'année s'élevaient à \$970,350, en regard de \$972,075 en 1932. Apaisement des dividendes au même taux que les années précédentes (\$700,000), contribution au fonds de pension du personnel (\$30,000), provision pour les impôts fédéraux (\$105,000) et versement de \$125,000 au Trésorier de la Province de Québec, le compte profits et pertes fait ressortir un solde créditeur de \$220,594, à rapprocher de \$210,244 au 30 novembre 1932.

59e ASSEMBLEE GENERALE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

La somme des dépôts se chiffre par \$101,043,604, contre \$104,839,058 l'année précédente. La contraction des dépôts, soit environ 3.60%, est beaucoup moins marquée qu'elle ne l'avait été de 1931 à 1932; les dépôts ne portant pas intérêt accusent même, depuis un an, une augmentation d'un demi-million.

59e ASSEMBLEE GENERALE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

L'actif total de la Banque s'élevait à \$126,890,619. L'encaisse et les disponibilités à vue s'élevaient à \$13,677,540. L'actif immédiatement réalisable, en augmentation de plus de six millions depuis un an, est de \$73,660,057; il est l'équivalent de 64.59% du passif envers le public, à rapprocher de 57.12% à la clôture de l'exercice précédent. Les prêts courants et escomptes forment une somme de \$44,603,819, en regard de \$56,824,768 il y a un an. La diminution des avances à l'agriculture, à l'industrie et au commerce s'explique non seulement par

59e ASSEMBLEE GENERALE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

l'activité restreinte du mouvement des affaires, mais encore par la baisse des prix, qui exige une somme moindre pour un même volume d'opérations. Les placements de la Banque Canadienne Nationale accusent, en revanche, une augmentation de plus de huit millions et demi: ils se chiffrent par \$42,172,443.

59e ASSEMBLEE GENERALE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Le rapport du Conseil d'administration contient un exposé de la situation économique du Canada au cours des derniers douze mois, fait ressortir divers indices d'amélioration et conclut par la prévision que 1933, lorsque nous le considérons avec le seul nécessaire, nous apparaîtra comme une transition entre une période de dépression et une période de reprise.

59e ASSEMBLEE GENERALE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Le président de la Banque, l'hon. J.-M. Wilson, faisant allusion au cours de ses remarques à la banque centrale dont on projette l'établissement au Canada, a déclaré que les banques à charte n'entretiennent à ce sujet aucun préjugé, mais qu'il y a lieu de faire des réserves quand on envisage le projet du point de vue de l'intérêt général. Il faut tenir compte de la situation géographique du Canada et des facteurs qui ont contribué à son développement économique, et s'il convient de maintenir les liens établis, il importe aussi de ne pas aliéner les bonnes volontés sur lesquelles notre pays peut encore compter.

59e ASSEMBLEE GENERALE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE